



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

**FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES
ET POSTDOCTORALES**



**FACULTY OF GRADUATE AND
POSTDOCTORAL STUDIES**

Isabelle Therrien

AUTEUR DE LA THÈSE / AUTHOR OF THESIS

M.A. (Psychology)

GRADE / DEGREE

School of Psychology

FACULTÉ, ÉCOLE, DÉPARTEMENT / FACULTY, SCHOOL, DEPARTMENT

**Application de la Théorie de l'Autodétermination aux Comportements Sexuels à Risque (CSR)
chez de Jeunes Adultes Universitaires**

TITRE DE LA THÈSE / TITLE OF THESIS

Céline Blanchard

DIRECTEUR (DIRECTRICE) DE LA THÈSE / THESIS SUPERVISOR

CO-DIRECTEUR (CO-DIRECTRICE) DE LA THÈSE / THESIS CO-SUPERVISOR

EXAMINATEURS (EXAMINATRICES) DE LA THÈSE / THESIS EXAMINERS

Isabelle Green-Demers

Patrick Gaudreau

Gary W. Slater

Le Doyen de la Faculté des études supérieures et postdoctorales / Dean of the Faculty of Graduate and Postdoctoral Studies

Application de la Théorie de l'Autodétermination aux Comportements Sexuels à Risque
(CSR) chez de Jeunes Adultes Universitaires

Isabelle Therrien

Thèse soumise à la
Faculté des Études Supérieures et Postdoctorales
dans le cadre des exigences
du programme de maîtrise en psychologie

École de psychologie
Faculté des sciences sociales
Université d'Ottawa

© Isabelle Therrien, Ottawa, Canada, 2008



Library and
Archives Canada

Published Heritage
Branch

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Bibliothèque et
Archives Canada

Direction du
Patrimoine de l'édition

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file *Votre référence*
ISBN: 978-0-494-50927-2
Our file *Notre référence*
ISBN: 978-0-494-50927-2

NOTICE:

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

AVIS:

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.


Canada

Remerciements

Je désire par la présente exprimer ma grande gratitude à ma superviseure Dr. Céline Blanchard, qui a su me donner support, direction et amitié tout au long de ce projet. Son expertise, enthousiasme et support à l'autonomie ont joué un grand rôle dans l'élaboration de ce projet. Merci Céline!

De plus, j'aimerais cordialement remercier les trois examinateurs de cette thèse, Dr. Patrick Gaudreau, Dr. Isabelle Green-Demers et Dr. Luc Pelletier pour le temps et l'énergie investie dans l'évaluation de ce projet et pour leurs rétroactions et commentaires judicieux qui ont été extrêmement profitables et grandement appréciés!

Finalement, j'aimerais également exprimer toute ma reconnaissance à mes parents, Danielle et Denis, à ma sœur Catherine et à mon fiancé Chris pour leur support continu, leurs encouragements et leur amour inconditionnel. Merci aussi à mes sœurs Julianna et Marianne ainsi qu'à mes ami(e)s, qui illuminent sans cesse ma vie.

Ces individus ont tous participé, chacun à leur façon, à rendre ces deux années et l'élaboration de ce projet une expérience extrêmement enrichissante au niveau intellectuel, social et personnel. Merci!

Résumé

Les comportements à risque représentent à l'heure actuelle la plus grande cause de morbidité et de mortalité chez les jeunes (Brown & Lourie, 2001; CDC, 2004).

L'inclusion de la sexualité dans cette problématique en fait un phénomène fort complexe qui engendre des coûts individuels et sociaux significatifs (Anaya, Cantwell & Rotheram-Borus, 2003). La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985a, 2002) fut appliquée avec succès à la compréhension et à la prédiction d'un grand nombre de phénomènes, et ce, dans divers domaines de la vie. Cependant, son application auprès de comportements comportant des risques pour la personne est beaucoup plus rare. Ainsi, l'objectif de la présente étude était d'identifier les liens possibles entre certaines variables de la théorie de l'autodétermination (besoins et motivation sexuelle) et les comportements sexuels à risque (CSR) chez de jeunes adultes universitaires. Plus précisément, nous désirions vérifier si ces variables motivationnelles jouent un rôle dans la prédiction des CSR au delà de variables démographiques et sociales mentionnées comme importantes dans la littérature. Enfin, nous avons aussi examiné l'impact de ces variables sur le bien-être psychologique pour brosser un tableau plus global de leurs influences sur la personne. Nos hypothèses étaient que la satisfaction des besoins et les types autodéterminés de motivation sexuelle extrinsèque mèneraient à un moins grand nombre de CSR. De plus, tel que suggéré par les résultats d'études antérieures portant sur la motivation envers des comportements destructifs (p. ex., alcoolisme et jeu compulsif), il était prévu que la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque par régulation introjectée et par régulation externe ainsi que l'amotivation mèneraient à un plus grand nombre de CSR. Les hypothèses entre ces variables indépendantes et le bien-être

psychologique étaient inverses, à l'exception de l'impact de la motivation intrinsèque. Notre échantillon est composé de 296 étudiants universitaires qui ont répondu à deux questionnaires à trois mois d'intervalle. Les résultats ont partiellement corroboré nos hypothèses, soutenant l'utilité de certaines variables motivationnelles issues de la théorie de l'autodétermination dans la prédiction des CSR chez les jeunes. D'une part, les relations positives observées entre 1) la motivation sexuelle intrinsèque et les CSR et 2) la motivation extrinsèque par régulation introjectée et les CSR ont appuyé nos hypothèses. Cependant, contrairement à nos hypothèses, les autres variables motivationnelles utilisées ne se sont pas avérées significativement corrélées aux CSR. De plus, l'impact, positif et négatif respectivement, de la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée sur les CSR est en lien avec nos hypothèses alors que l'absence de prédiction des autres variables motivationnelles utilisées sur les CSR est à l'encontre de ces dernières. D'autre part, les relations positives obtenues entre les trois besoins et le bien-être psychologique, de même qu'entre la motivation intrinsèque et le bien-être sont en lien avec nos hypothèses. De plus, les relations négatives entre les types de motivation sexuelle non-autodéterminés (par régulation introjectée et externe) et le bien-être psychologique appuient également nos hypothèses. Toutefois, l'absence de relation entre la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée et le bien-être est contraire à nos hypothèses. Enfin, l'impact positif des besoins psychologiques fondamentaux et de la motivation sexuelle intrinsèque sur le bien-être psychologique est en lien avec nos hypothèses alors que l'absence de prédiction des trois autres types de motivation sexuelle ne supporte pas nos hypothèses. Les implications théoriques, appliquées et méthodologiques seront discutées.

Table des matières

	Page
Remerciements	ii
Résumé	iii
Table des matières	v
Liste des Tableaux	vii
Introduction	1
Problématique : Les comportements sexuels à risque (CSR)	3
Antécédents des CSR	5
Variables démographiques	6
L'âge	6
Le genre	7
Influences sociales	7
Influence parentale	8
Influence des pairs	10
La motivation et les CSR	11
Recherches appliquant la motivation sexuelle aux CSR	13
Théorie de l'autodétermination	14
Besoins	15
Motivation sexuelle	17
Application de la théorie de l'autodétermination	20
La présente étude : objectifs et hypothèses	24
Méthodologie	28
Participants	28
Procédure	28
Mesures	30
Résultats	38
Analyses préliminaires	38
Validité de construit des différentes mesures	40
Analyses corrélationnelles	42
Analyses de régression	46
Analyses complémentaires	52
Discussion	55
Objectifs de l'étude	55
Relations observées entre les besoins, la motivation sexuelle et les CSR	56
Relations observées entre les variables sociales et démographiques et les CSR	64
Relations observées entre l'influence parentale, les besoins, la motivation sexuelle et le bien-être psychologique	67

Implications théoriques	69
Implications pratiques	73
Limites et recherches futures	75
Conclusion	80
Références	81
Appendices	98

Liste des Tableaux

Tableau		Page
1	Statistiques descriptives pour les variables de l'étude	39
2	Analyse factorielle exploratoire de l'échelle de motivation sexuelle	43
3	Corrélations entre les variables de l'étude	44
4	Régression multiple séquentielle prédisant les comportements sexuels à risque	47
5	Régression multiple séquentielle prédisant le bien-être psychologique	51

Application de la théorie de l'autodétermination aux comportements sexuels à risque (CSR) chez de jeunes adultes universitaires.

Les comportements sexuels à risque représentent une problématique actuelle qui engendre des coûts significatifs pour un grand nombre d'individus ainsi que pour la société en général. La présente recherche vise l'augmentation de la compréhension des antécédents motivationnels de ces comportements chez les jeunes adultes à l'aide de l'utilisation du cadre de la théorie de l'autodétermination. Dans un premier temps, nous débiterons par illustrer l'importance de la problématique des CSR en examinant brièvement ce que nous entendons par comportements sexuels à risque. Nous étudierons également les conséquences potentiellement dévastatrices de ces derniers.

Dans un deuxième temps, nous ferons un bref survol de la littérature existante sur les antécédents des CSR. D'une part, nous examinerons certaines variables démographiques et sociales considérées comme importantes à plusieurs reprises dans la littérature. Par la suite, nous regarderons brièvement la littérature actuelle sur les antécédents comportementaux et psychologiques des CSR, portant une attention particulière aux études ayant exploré les causes motivationnelles des CSR. Enfin, nous verrons qu'un grand nombre de chercheurs soulignent l'importance de continuer la recherche dans ce domaine puisque la compréhension des motifs qui sous-tendent les comportements sexuels à risque, bien qu'à ses débuts, est de grande importance dans la prévention des conséquences négatives qui s'en suivent (p. ex., Singh-Barrett, 2005; Woo, 2005).

En ce sens, l'utilisation du cadre théorique de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985a, 2002) s'avère particulièrement intéressant puisqu'il permet l'intégration

conceptuelle d'un grand nombre de motifs utilisés dans les recherches antérieures. De plus, ce cadre théorique permet l'utilisation de motifs théoriquement pertinents et ayant des mesures valides. Par ailleurs, la théorie de l'autodétermination a été appliquée avec succès dans divers domaines de vie à ce jour. Toutefois, son application auprès de comportements de valence négative ou comportant des risques pour l'individu est beaucoup plus rare. Ainsi, étant donné la nouveauté de ce champ d'étude, la présente recherche est fort novatrice et comporte des retombées théoriques et appliquées très intéressantes dans les domaines des CSR et de la théorie de l'autodétermination.

En somme, utilisant un devis méthodologique prospectif, l'objectif de la présente recherche est d'arriver à une meilleure compréhension des bases motivationnelles de la sexualité et de l'impact possible de celles-ci sur les CSR chez les jeunes. Plus précisément, nous nous intéressons aux relations possibles entre les trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et affiliation interpersonnelle), la motivation sexuelle et les CSR. Notre question de recherche vise à déterminer si les variables motivationnelles (besoins et motivation sexuelle) jouent un rôle significatif dans la prédiction des comportements sexuels à risque au delà des influences démographiques (âge et genre) et sociales (influence parentale et des pairs) démontrées comme importantes à plusieurs reprises dans la littérature. Enfin, nous nous intéressons aussi aux relations entre ces variables motivationnelles et le bien-être psychologique pour obtenir un portrait plus complet de l'influence de ces variables motivationnelles sur la personne.

Problématique : Les comportements sexuels à risque (CSR)

Les comportements à risque représentent à l'heure actuelle la plus grande cause de morbidité et de mortalité chez les adolescents et ainsi, la plus grande menace à la santé des jeunes (Brown & Lourie, 2001; CDC, 2004; Irwin & Millstein, 1992). Parmi les comportements à risque, la sexualité représente un phénomène complexe qui engendre des coûts individuels et sociaux significatifs (Anaya, Cantwell & Rotheram-Borus, 2003; Galambos & Tilton-Weaver, 1998). Par exemple, les infections transmises sexuellement (ITS; incluant le VIH/SIDA) demeurent un des plus importants défis du système de santé publique aux États-Unis et près de la moitié des nouvelles infections ont lieu chez les jeunes de 15 à 24 ans (CDC, 2005). « Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2003, 4% des jeunes de 15 à 24 ans (environ 106 000) qui avaient eu des relations sexuelles au moins une fois au cours de leur vie ont dit avoir reçu un diagnostic d'ITS » (Rothermann, 2005). Cependant, Rothermann (2005) indique que ce chiffre ne représente en réalité qu'une fraction du chiffre réel d'infections puisqu'il y a souvent absence de symptômes et un manque de sensibilisation. En plus des conséquences psychologiques et physiques, les ITS et les grossesses non-désirées engendrent aussi des coûts sociaux importants. Par exemple, les coûts médicaux directs des ITS aux États-Unis s'élèvent à environ 13 milliards de dollars chaque année (CDC, 2005). En somme, l'ampleur du phénomène des comportements sexuels à risque (CSR) ainsi que les conséquences potentiellement dévastatrices de ces derniers en font un sujet de grande importance. Suite à ces considérations, il est important de définir ce que nous entendons par comportements sexuels à risque.

Les CSR sont définis comme tout comportement associé au contact sexuel qui augmente la probabilité de conséquences négatives telles les ITS, les grossesses imprévues et le VIH/SIDA (Cooper, 2002). De plus, un CSR peut être une action (p. ex., avoir de nombreux partenaires sexuels) ou une non-action (p. ex., ne pas utiliser un condom) qui augmente le risque de conséquences négatives pour la personne (Beyth-Marom & Fischhoff, 1997). Les expériences sexuelles précoces ou non protégées, avoir de nombreux partenaires, des partenaires à risque ou inconnus, l'utilisation du sexe comme objet de troc, ou encore en combinaison avec l'alcool ou les drogues sont tous des exemples de comportements sexuels à risque (Anaya et al., 2003).

Un phénomène d'importance concernant ces comportements est la grande comorbidité entre les différents types de comportements sexuels à risque (Haignere, Gold & McDanel, 1999; Jemmott & Jemmott, 1993; Lagana, 1999; Metzler, Noell & Biglan, 1992). En effet, les recherches ont démontré que ces comportements sont hautement corrélés entre eux (Metzler et al., 1992; Turner, Irwin, Tschann & Millstein, 1993). Par exemple, certains chercheurs ont démontré que l'initiation précoce à la sexualité est associée à un grand nombre de pratiques sexuelles à risque telles qu'un plus grand nombre de partenaires, une moins grande tendance à se protéger lors de relations sexuelles ainsi qu'à un plus grand nombre d'ITS et de grossesses imprévues (Haignere et al., 1999; Lagana, 1999; Rothermann, 2005; Smith, 1997). Bref, ce phénomène constitue la base conceptuelle de l'utilisation d'un index de comportements sexuels à risque dans la mesure de ces derniers (Metzler et al., 1992).

De même, plusieurs études ont démontré que la sexualité est davantage présente chez les jeunes qui adoptent d'autres comportements à risque tels la consommation

d'alcool, de drogues ou de cigarettes (Allen, Leadbeater & Aber, 1990; Besharov & Gardiner, 1997; CDC, 2004; Cooper, 2002; Cooper, Peirce & Huselid, 1994; Jemmott & Jemmott, 1993; Rosenbaum & Kandel, 1990; Zwane, Mngadi & Nxumalo, 2004). Une explication donnée du lien entre ces différentes formes de risque vient du fait que les antécédents des différents types de comportements à risque chez les jeunes sont relativement les mêmes. Par exemple, plusieurs recherches démontrent que certaines variables démographiques (p. ex., âge et genre) et sociales (p. ex., influence parentale et des pairs) sont d'une grande importance dans la compréhension et l'explication des différents comportements à risque chez les jeunes (Arnett, 1991, 2000; Cooper, Shapiro & Powers, 1998; Donenberg, Emerson, Bryant & King, 2006; Galambos & Tilton-Weaver, 1998; Kandel & Andrews, 1987; Turner et al., 1993; Walberg & Biglan, 2003; Whitaker & Miller, 2000).

Antécédents des CSR

La compréhension des antécédents des comportements sexuels à risque, comme de tout autre problématique sociale, est fondamentale à l'entendement qu'en ont les chercheurs, et ainsi à l'avancement des connaissances de même qu'à l'élaboration de méthodes d'intervention efficaces dans le domaine. Il s'avère donc primordial de tenir compte de certains antécédents lorsque l'on s'intéresse à l'étude d'une telle problématique. Néanmoins, étant donné l'ampleur des variables à la fois démographiques (p. ex., âge, genre, statut socio-économique, etc.), sociales (p. ex., médias, communauté, etc.), interpersonnelles (p. ex., influence parentale ou des pairs) et intrapersonnelles (p. ex., comportements, cognitions, émotions, motivations, etc.) qui peuvent avoir une influence sur ce type de comportements, l'utilisation de quelques variables jugées

pertinentes à la recherche est généralement de mise. Dans la présente recherche, nous considérerons en premier lieu certaines variables démographiques (âge et genre) et sociales (parents et pairs) qui ont une grande importance dans la littérature. En deuxième lieu, nous ferons un bref survol des principales recherches s'intéressant aux antécédents comportementaux et psychologiques des CSR pour finalement terminer avec l'importance des recherches futures sur les processus motivationnels sous-jacents les CSR. Ainsi, nous procéderons dans le cadre de la prochaine section à une brève revue de littérature afin de mieux saisir l'importance des variables démographiques et sociales mentionnées ci-haut.

Variables démographiques

L'âge. Arnett (2000) a récemment proposé le terme « emerging adulthood » pour décrire la période de vie, de la fin de l'adolescence à la fin de la vingtaine, avec un accent sur les âges de 18 à 25 ans. Cette période est dite comme distincte démographiquement, subjectivement et en termes d'explorations d'identité. De plus, elle est dite propre aux sociétés industrialisées contemporaines et est caractérisée par de grands niveaux de liberté personnelle ainsi que peu de responsabilités sociales (Arnett, 2000). Cette population, bien que plus rarement étudiée que la population adolescente en regard de ce type de comportement (p. ex., Allen et al., 1990; Cooper, Wood, Orcutt & Albino, 2003; Jessor, Van Der Bos, Vanderryn, Costa & Turbin, 1995; Ludwig & Pittman, 1999), est d'intérêt ici puisque certaines études suggèrent que ces comportements y sont aussi présents (Arnett, 1991; Bradley & Wildman, 2002; Cooper, Shapiro et al., 1998; Knee & Neighbors, 2002). Dans la présente recherche, nous nous intéressons donc aux

comportements sexuels à risque de jeunes adultes universitaires, dont la grande majorité se situent entre les âges de 18 et 25 ans.

Le genre. Aucun consensus n'existe quant à l'influence du genre sur les comportements sexuels à risque. Certaines études démontrent que les filles sont plus prônes à avoir des comportements sexuels à risque (p. ex., Metzler, Noell, Biglan, Ary & Smolkowski, 1994) alors que d'autres indiquent le contraire (p. ex., Manlove et al., 2002). Cependant, une méta-analyse sur les différences de genre en terme de comportements à risque de Byrnes, Miller et Schafer (1999) indique que les garçons ont généralement une plus grande tendance envers les comportements à risque, bien que cette différence semble diminuer avec l'âge des participants. En ce sens, Arnett (1991) n'a pas observé de différences de genre dans la prévalence de comportements à risque chez un échantillon de jeunes adultes de 23 à 27 ans et suggère qu'une explication possible est que les différences de genre face à ce type de comportement diminuent de l'adolescence à la mi-vingtaine.

Influences sociales

Bien que la présente recherche s'intéresse particulièrement à l'impact de certaines variables motivationnelles issues de la théorie de l'autodétermination sur les comportements sexuels à risque, il est important de noter que ce phénomène n'est pas isolé de l'impact du milieu social. En effet, en lien avec la théorie de l'autodétermination qui souligne l'importance du milieu social dans la satisfaction des besoins et le développement d'une motivation autodéterminée dans divers domaines, les relations sociales au cœur de la vie des jeunes (p. ex., parents et amis) ont une influence significative sur les comportements sexuels de ces derniers (Katchadourian, 1990;

Resnick et al., 1997; Scaramella, Conger, Simons & Whitbeck, 1998; Small & Luster, 1994). Toutefois, il est souvent mentionné dans la littérature, que durant l'adolescence, l'influence parentale est graduellement supplantée par l'influence des pairs, qui devient la principale source d'attachement et de socialisation (Cooper, Shaver & Collins, 1998; Furman & Buhrmester, 1992). Cependant, des évidences empiriques démontrent que les parents continuent à avoir une influence sur les relations sociales des adolescents et l'adoption de comportements à risque, malgré l'augmentation de l'indépendance et de l'autonomie de ces derniers (Scaramella et al., 1998; Turner et al., 1993).

Influence parentale. De façon précise, l'influence parentale est conceptualisée de diverses façons dans la littérature actuelle (p.ex., attachement, monitoring parental, communication parent-enfant, chaleur émotionnelle, engagement, qualité de la relation, etc.). Plusieurs de ces concepts ont été utilisés dans l'étude des comportements à risque chez les jeunes.

D'une part, un contexte théorique de grande importance lorsqu'on parle d'influence parentale est l'attachement (Ainsworth, 1985; Allen & Land, 1999; Bolwby, 1988). Inspirées de ce cadre théorique, deux études récentes ont démontré que les types d'attachement non-séconds mènent à plus de CSR (Cooper, Albino, Orcutt & Williams, 2004; Tracy, Shaver, Albino & Cooper, 2003). Plus précisément, ces études ont révélé que les adolescents avec un attachement anxieux ont des relations sexuelles plus fréquentes, à un plus jeune âge et utilisent davantage d'alcool et de drogues lors des relations sexuelles. Or, les jeunes avec un attachement sécurisé sont moins prédisposés à faire l'usage d'alcool ou des drogues lors de relations sexuelles (Tracy et al., 2003).

D'autre part, il a été démontré que plusieurs autres sources d'influences parentales avaient aussi un impact important sur les comportements à risque des jeunes. Certaines études ont démontré que la surveillance parentale, la qualité de la relation entre les parents et les jeunes ainsi que la communication parent-enfant sont des facteurs d'importance dans la réduction de comportements sexuels à risque chez les jeunes (p. ex., Donenberg, Wilson, Emerson & Bryant, 2002; Kandel & Andrews, 1987; Luster & Small, 1994; Turner et al., 1993). Par exemple, Turner et al. (1993) ont démontré pour des étudiants de sixième et septième année, qu'un plus grand soutien à l'autonomie provenant des parents est négativement associé à l'initiation précoce de la sexualité. De plus, d'autres dimensions positives associées aux comportements des parents (chaleur et engagement) ainsi que le support parental semblent réduire les chances que l'adolescent adopte des comportements à risque (Luster & Small, 1994; Scaramella et al., 1998).

Pour leur part, Parker, Tupling et Brown (1979) proposent que deux dimensions (les soins et la surprotection) représentent les principaux éléments (positif et négatif, respectivement) de la contribution parentale dans la relation parent-enfant. Plusieurs résultats de recherche ont appuyé cette conception selon laquelle les soins sont à la base de conséquences positives pour l'enfant alors que la surprotection est à la base de conséquences négatives (Canetti, Bachar, Galili-Weisstub, De-Nour & Shalev, 1997; Parker, 1983, 1990). Par exemple, Canetti et al. (1997) ont effectué une étude auprès de 847 adolescents Israéliens afin d'examiner l'impact de ces variables sur la santé mentale. En lien avec la théorie de l'attachement de Bowlby (1988), les résultats de cette étude ont révélé que les soins parentaux étaient associés à plusieurs conséquences positives pour la santé mentale, soit une moins grande détresse, un meilleur support social et un plus grand

bien-être psychologique. La surprotection, d'autre part, menait à des conséquences inverses à celles mentionnées ci-haut et donc à une moins bonne santé mentale en général.

Influence des pairs. Une quantité considérable de littérature illustre l'importance de l'influence des pairs ou des normes sociales sur les différents comportements qui comportent des risques de santé pour les jeunes (Fortenberry, 2003; Zwane et al., 2004). Les normes sociales réfèrent aux croyances et perceptions d'un individu quant aux idées et comportements des agents sociaux significatifs qui l'entourent (Zwane et al., 2004). En ce sens, l'influence des pairs agit en incitant l'individu à se conformer et à prendre des décisions dans le sens des normes sociales véhiculées (Zwane et al., 2004).

Le terme perception dans la définition ci-dessus prend toute son importance lorsque nous parlons de comportements sexuels à risque. En effet, plusieurs recherches démontrent que la perception de la sexualité des pairs a une grande influence sur l'activité sexuelle des jeunes (Bradley & Wildman, 2002; Manlove et al., 2002; Miller, Forehand & Kotchick, 2000; Romer et al., 1994). Par exemple, lors d'une étude auprès de 971 étudiants de niveau secondaire, Costa, Jessor, Fortenberry et Donovan (1996) ont trouvé qu'une perception d'un grand nombre de comportements à risque chez les pairs était associée à une utilisation moins constante de contraception au cours des 12 derniers mois. De même, il a été démontré qu'il y a plus de chances qu'un adolescent soit sexuellement actif s'il croit que ses pairs le sont et qu'il est plus probable que les jeunes utilisent des condoms s'ils croient que leurs pairs en utilisent (Crosby et al., 2003; Miller et al., 2000; Romer et al., 1994; Whitaker & Miller, 2000). À titre d'exemple, l'étude de Romer et al. (1994) auprès de 300 jeunes de 9 à 15 ans a révélé que la perception des

comportements des pairs était non seulement reliée à l'utilisation de contraception chez ces derniers, mais aussi à l'évolution des activités sexuelles avec l'âge et à la continuation de l'utilisation du condom avec l'âge. Plus spécifiquement, l'utilisation du condom avait tendance à diminuer avec l'âge. Or, ce phénomène n'était pas présent chez les jeunes qui croyaient que leurs pairs utilisaient constamment le condom.

Enfin, un point intéressant à noter ici est que la direction de cette influence peut être grandement discutable puisque les jeunes ont tendance à s'associer avec des pairs qui leur ressemblent, tant au niveau des attitudes et des intérêts qu'au niveau des comportements (Fortenberry, 2003). Néanmoins, la recherche à ce jour s'entend pour dire que l'influence des pairs est d'une importance incontestable dans l'adoption de comportements à risque chez les jeunes.

La motivation et les CSR

Une grande partie de la recherche à ce jour s'adresse aux antécédents comportementaux directs des comportements sexuels à risque (Carvajal, Gardner & Evans, 1998). Carvajal et ses collègues (1998) ont identifié deux grandes tendances dans cette recherche. D'une part, ils soulignent que les modèles comportementaux généraux fréquemment appliqués à la problématique de la santé ont eu beaucoup de succès dans la prédiction de ces comportements (p. ex., Albarracin, Johnson, Fishbein & Muellerleile, 2001; Bandura, 1992). D'autre part, ils indiquent que certains modèles s'adressant spécifiquement à la prédiction des comportements liés au virus du VIH/SIDA ont aussi eu un grand succès (p.ex., Basen-Engquist & Parcel, 1992; Catania, Kegeles & Coates, 1990; Fisher, Fisher, Williams & Malloy, 1994).

Par ailleurs, les études s'intéressant aux facteurs psychologiques influençant les CSR se sont majoritairement inspirés d'un contexte de prise de décisions (Gebhardt, Kuyper & Greunsvan, 2003; Sheeran, Abraham & Orbell, 1999). Certains modèles théoriques utilisés sont : la théorie de l'action planifiée (Albarracín et al., 2001), la théorie du comportement planifié (Albarracín et al., 2001; Basen-Enquist & Parcel, 1992; Fazekas, Senn & Ledgerwood, 2001), la théorie de la motivation à la protection (Van der Velde & Van der Pligt, 1991), le modèle de croyances envers la santé (Volk & Koopman, 2002; Winfield & Whaley, 2002) et la théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1992). De plus, un grand nombre de chercheurs s'entendent pour souligner l'importance du sentiment d'efficacité personnelle (ou de la perception de contrôle) comme facteur de protection contre les comportements sexuels à risque (Adler, 1984; Allen et al., 1990; Gebhardt & Maes, 2001; Lagana, 1999; Ludwig & Pittman, 1999). En effet, certaines recherches ont démontré que le sentiment d'efficacité personnelle est relié à une plus grande utilisation de méthodes contraceptives et à de moins grandes chances d'adopter des CSR (Adler, 1984; Lagana, 1999; Yzer, Fisher, Baker, Siero & Misovich, 1998).

En somme, la recherche se basant sur des fondements théoriques à ce jour a aidé à la compréhension des facteurs attitudeux et comportementaux qui influencent les CSR et a guidé l'élaboration de programmes pour réduire la prévalence de ces derniers (Fazekas et al., 2001). Or, Cooper, Shapiro et al. (1998) expliquent que la majorité des études utilisant ces modèles s'intéressent uniquement aux croyances, attitudes et motivations qui ont trait à la protection de la santé ou à l'évitement de la maladie. Ainsi, malgré l'utilité de ces modèles, une grande partie de la variance des CSR demeure tout de

même inexpliquée, ce qui peut être dû en partie au fait qu'ils ne tiennent pas compte que la sexualité peut être motivée par des motifs autres que de protéger sa santé (Gebhardt et al., 2003; Trobst, Herbst, Masters & Costa, 2002). En ce sens, Cooper, Shapiro et al., (1998) suggèrent que l'avancement des connaissances dans ce domaine nécessite l'éloignement d'un modèle traditionnel de maladie et l'inclusion de l'étude des motivations psychologiques associées à la sexualité. De plus, Costa et al. (1996) proposent qu'il est important que la recherche dans ce domaine aille de l'avant en utilisant de nouvelles variables et une méthodologie rigoureuse et basée sur la théorie.

Recherches appliquant la motivation sexuelle aux comportements sexuels à risque. Cooper, Shapiro et al. (1998) ont été les premiers à proposer un modèle de motivation des CSR. Ces auteurs suggèrent l'existence de six principaux facteurs motivationnels sous-jacents les relations sexuelles, soit le plaisir, l'intimité, le « coping », l'affirmation de soi, l'approbation du partenaire et l'approbation des pairs. Leurs résultats indiquent que les différents motifs pour lesquels les gens s'engagent dans des relations sexuelles sont reliés à différentes tendances en ce qui a trait aux comportements sexuels à risque. Par exemple, les motifs qui sont reliés à un plus grand nombre de comportements sexuels à risque sont le plaisir, le « coping » et l'approbation du partenaire.

Pareillement, de récentes recherches par Singh-Barrett (2005) et Woo (2005) ont regardé l'impact des six motifs suivants : plaisir, intimité, « coping », affirmation de soi, pression du partenaire et pression des pairs sur les CSR des adolescents et des jeunes adultes. Les résultats de ces deux études indiquent que le plaisir est le type de motivation sexuelle endossé par le plus grand nombre de personnes. Cependant, aucune relation significative entre les types de motivation envers la sexualité et la prise de risques sexuels

ne fut observée. En lien avec ces résultats, quelques études supplémentaires démontrent que le motif sexuel « pour le plaisir » a été négativement relié à l'utilisation de condoms, ce qui serait expliqué par le fait que les jeunes considèrent que le port du condom diminue le plaisir sexuel (Browning, Hatfield, Kessler & Levine, 2000; Fazekas et al., 2001).

En général, ces chercheurs indiquent qu'il est important de continuer la recherche dans ce domaine puisque la compréhension des motifs qui sous-tendent les comportements sexuels à risque est de grande importance dans la prévention des conséquences négatives qui s'en suivent (Singh-Barrett, 2005; Woo, 2005). De plus, Cooper, Shapiro et al. (1998) soulignent l'importance d'élargir cette étude en explorant de nouveaux motifs théoriquement pertinents et ayant des mesures valides, tout en tenant compte de l'environnement social de l'individu. C'est, entre autres, ce que nous tenterons de faire dans la présente étude à l'aide du cadre conceptuel de l'autodétermination. En effet, la perspective théorique de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985a, 2002) permet l'intégration conceptuelle d'un grand nombre de ces motifs (Green-Demers, Séguin, Chartrand & Pelletier, 2002).

Théorie de l'autodétermination

La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985a, 2002) a été appliquée avec succès à la compréhension et à la prédiction d'une variété de phénomènes, et ce, dans divers domaines de la vie. Cette théorie propose l'existence de trois besoins psychologiques fondamentaux, soit l'autonomie, la compétence et l'affiliation interpersonnelle. De plus, cette théorie propose divers types de motivation qui se retrouvent sur un continuum d'autodétermination et qui sont prédits par certains

déterminants et associés à des conséquences spécifiques. En d'autres mots, la théorie de l'autodétermination permet de faire différentes prédictions selon divers types de motivation définis théoriquement. La motivation autodéterminée est précurseur d'un soi plus intégré, ce qui mène à des conséquences positives pour l'individu. De plus, un environnement favorisant la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux est source de conséquences développementales positives et d'une motivation plus autodéterminée. Cependant, un environnement qui n'offre pas cette satisfaction est plutôt relié à des conséquences négatives ainsi qu'à une motivation davantage non-autodéterminée. Ainsi, la théorie de l'autodétermination possède comme avantage que certains facteurs contextuels (p. ex., un environnement qui supporte l'autonomie) ont été identifiés comme favorisant la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation interpersonnelle et le développement d'une motivation autodéterminée. Cela implique que l'application de ces variables motivationnelles dans un nouveau contexte promet aussi des avenues fort intéressantes pour l'intervention auprès de certains facteurs contextuels.

Besoins

La théorie de l'autodétermination postule que la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation interpersonnelle est fondamentale au développement et au fonctionnement optimal de l'être humain. Ces besoins sont vus comme étant universels, bien que les moyens de les satisfaire peuvent varier (Ryan & Deci, 2002).

En premier lieu, l'autonomie est généralement décrite comme la perception d'être à l'origine de son propre comportement (p. ex., Deci & Ryan, 1985a; Ryan & Deci,

2002). L'individu se sent alors libre de faire ses choix personnels en congruence avec ses intérêts et valeurs. La compétence, de son côté, réfère au sentiment d'efficacité et de confiance en ses propres habiletés lorsqu'en interaction avec son environnement social. Ce sentiment amène la personne à rechercher et à maîtriser les activités qui représentent un défi (Ryan & Deci, 2002). Enfin, l'affiliation interpersonnelle représente le fait d'avoir des relations significatives et positives avec les autres. La satisfaction de ce besoin est associée à l'importance d'aimer et d'être aimé par autrui ainsi que d'avoir un sentiment d'appartenance envers sa communauté (Ryan & Deci, 2002).

Le rôle joué par la satisfaction des besoins a été soutenu dans plusieurs domaines de vie (p. ex., académique, travail, bien-être) et ceux-ci sont généralement associés à des conséquences positives pour la personne (p. ex., Deci & Ryan, 2000; Jenkins, 2004; Sheldon & Elliot, 1999). En ce qui concerne le lien entre la satisfaction des besoins et les CSR, seulement quelques études ont été répertoriées. Plus spécifiquement, relié au lien entre le sentiment de compétence et les CSR, des recherches ont démontré qu'un plus bas sentiment de compétence est relié à un plus grand nombre de comportements à risque chez les jeunes (Allen et al., 1990) ainsi qu'à un plus grand nombre de CSR (Trost et al., 2002). De même, tel que mentionné précédemment, certains résultats d'études ont révélé que le sentiment d'efficacité personnelle (concept voisin du sentiment de compétence) est aussi relié à une plus grande utilisation de contraceptifs et à moins de CSR (Adler, 1984; Basen-Enquisit & Parcell, 1992; Yzer et al., 1998). Par ailleurs, une étude réalisée par Lagana (1999) vient indirectement appuyer le lien entre le sentiment d'autonomie et les CSR. Cette dernière a révélé qu'un locus de contrôle externe, ce qui est conceptuellement opposé au sentiment d'autonomie, est négativement relié à l'usage de contraceptifs.

Finalement, en ce qui concerne le lien entre le sentiment d'affiliation interpersonnelle et les CSR, une première étude effectuée par Allen, Aber et Leadbeater (1990) illustre qu'une relation négative avec les parents est reliée à un plus grand nombre de comportements à risque alors qu'une deuxième étude, celle-ci effectuée par Turner et ses collègues (1993) révèle que le détachement émotionnel des parents est relié à plus de comportements à risque. Somme toute, ces résultats d'études apportent un appui indirect au rôle potentiel de la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux sur les CSR chez les jeunes.

Motivation sexuelle

La motivation sexuelle est un concept reconnu socialement comme étant d'une grande importance dans la sexualité. Or, une certaine ambiguïté émerge dans la recherche actuelle puisque plusieurs motifs à la fois sociaux, interpersonnels, socio-affectifs et cognitifs sont associés aux raisons pour lesquelles les gens s'engagent dans des relations sexuelles (p.ex., Boislard-Pépin, Green-Demers, Pelletier, Chartrand & Séguin Lévesque, 2002; Browning et al., 2000; Cooper, Shapiro et al., 1998; Hill & Preston, 1996; Sighn-Barett, 2005; Woo, 2005). Ainsi, aucun consensus n'existe quant à la nature exacte des processus motivationnels sous-tendant les relations sexuelles. Cependant, tel que mentionné précédemment, la perspective théorique de l'autodétermination permet l'intégration conceptuelle d'un grand nombre de motifs utilisés dans la recherche à ce jour.

Ainsi, dans la présente recherche, nous utilisons un continuum de motivation sexuelle basé sur la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985a, Séguin, Green-Demers & Pelletier, 1994). Allant d'une motivation autodéterminée à non-

autodéterminée, les différents types de motivation mesurés sont : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque par régulation intégrée, identifiée, introjectée et externe et enfin, l'amotivation.

La *motivation intrinsèque* réfère au fait de s'engager dans une activité par intérêt ou pour le plaisir que l'on ressent pendant la pratique de l'activité. Un exemple de raison pour laquelle un individu s'engagerait dans une relation sexuelle par motivation intrinsèque serait pour le plaisir ou l'excitation qu'il en retire.

Quant à elle, la motivation extrinsèque réfère plutôt au fait de s'engager dans une activité dans l'objectif de recevoir une gratification externe à l'activité en soi (Ryan & Deci, 2000). Quatre types de motivation extrinsèque existent le long d'un continuum allant de la régulation externe à intégrée. Ces types de motivation extrinsèque se distinguent en terme d'intériorisation de régulations socialement importantes, qui sont d'abord perçues comme étant externes au soi (Deci & Ryan, 2000).

La *régulation externe* représente la forme la moins autodéterminée de motivation extrinsèque, où la personne agit en fonction des demandes de l'environnement physique ou social plutôt qu'en fonction de ses propres intérêts. Ce type de motivation mène à un comportement qui est régularisé par des sources externes de contrôle, comme par exemple la recherche de récompenses et l'évitement de contraintes imposées par autrui. Un individu agissant par régulation externe pourrait par exemple avoir des relations sexuelles pour éviter d'être critiqué par son partenaire.

Pour sa part, la *régulation introjectée* représente l'intériorisation de motivation extrinsèque, sans toutefois l'avoir intégré au soi. Ce type de motivation est relié à l'estime de soi contingente et la personne agit pour éviter un sentiment de honte ou de

culpabilité. Dans un tel cas, quelqu'un pourrait par exemple s'engager dans une relation sexuelle pour se prouver qu'il/elle est compétent/e sexuellement.

La *régulation identifiée* est une forme de motivation extrinsèque où l'individu agit de manière autodéterminée, avec un locus de causalité interne. Celui-ci, bien que motivé par des fins instrumentales, accorde de la valeur à l'action entreprise, il considère celle-ci comme importante personnellement et il agit de son plein gré. L'individu agissant par régulation identifiée pourrait s'engager dans des relations sexuelles afin de s'améliorer à un niveau personnel.

Enfin, la *régulation intégrée* est le type de motivation extrinsèque le plus autodéterminé. Ce type de motivation est présent lorsque la personne considère que l'activité est en accord avec son système de valeurs et son concept de soi. Or, elle est toujours considérée comme extrinsèque puisque l'individu est motivé par des fins instrumentales plutôt que par plaisir ou intérêt mais il agit sans contraintes et par choix personnel. Par exemple, un individu peut s'engager dans une relation sexuelle parce qu'il croit que la sexualité est une partie intégrale de sa vie ou parce qu'il accorde une valeur centrale à ce que la sexualité lui apporte.

Un dernier type de motivation est l'*amotivation*, qui est caractérisée par l'absence d'intention ou de motivation envers l'activité. Non autodéterminée en soi, l'amotivation résulte d'un manque de sentiment de compétence face à l'activité ou de l'idée que l'activité ne mènera pas aux conséquences espérées (Ryan & Deci, 2002). Un individu amotivé a tendance à ne pas faire l'action ou à la faire sans vraiment savoir pourquoi. Dans un tel cas, l'individu pourrait avoir des relations sexuelles sans vraiment savoir pourquoi puisqu'il trouve ça ennuyant.

Application de la théorie de l'autodétermination

Tel que mentionné précédemment, la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985a, 2002) a été appliquée avec succès à la compréhension et à la prédiction d'une variété de phénomènes dans divers domaines de la vie (p. ex., éducation, travail, relations interpersonnelles, sports et loisirs; voir Deci & Ryan, 2002). En général, ces recherches se sont davantage intéressées à l'étude de comportements adaptatifs pour la personne et soutiennent le postulat fondamental de la théorie selon lequel un profil motivationnel autodéterminé mène à des conséquences positives pour l'individu. Par exemple, plusieurs recherches indiquent que les motifs et aspirations intrinsèques ou une motivation plus autonome sont associés à des conséquences positives, au bien-être et à la santé des individus, et ce, à court et à long terme (Deci & Ryan, 1985b; Kasser & Ryan, 1993, 1996; Ryan & Deci, 2000).

Cependant, bien que l'application de la théorie de l'autodétermination à des comportements de valence négative ou comportant des risques est beaucoup moins exhaustive, il n'en reste pas moins que quelques chercheurs se sont penchés sur son application à la consommation d'alcool (Blanchard, Vallerand & Brière, 2001; Knee & Neighbors, 2002), aux jeux de hasard et d'argent (Chantal, Vallerand & Vallières, 1994, 1995; Keyes, 2002), et à la sexualité (Boislard-Pépin et al., 2002; Jenkins, 2004; Williams, Cox, Hedberg & Deci, 2000). Dans les paragraphes qui suivent, nous exposons brièvement ces quelques études s'inspirant de la théorie de l'autodétermination puisqu'elles sont particulièrement pertinentes pour la présente recherche.

Tout d'abord, deux recherches appliquées à la consommation d'alcool sont d'intérêt ici en raison de leur utilisation de la théorie de l'autodétermination et de la

possible comorbidité entre les différents comportements à risque telle que mentionnée précédemment. Premièrement, une récente recherche de Knee et Neighbors (2002) a démontré qu'il existe des liens entre la motivation globale et contextuelle (face à la consommation d'alcool) et la consommation d'alcool chez les jeunes. Plus spécifiquement, leurs résultats démontrent qu'une motivation globale extrinsèque ainsi que des motifs extrinsèques envers la consommation d'alcool sont reliés à une plus grande consommation d'alcool. Une limite de cette étude est qu'ils ont seulement étudié l'impact des motifs extrinsèques sur la consommation d'alcool.

Deuxièmement, une étude de Blanchard et al. (2001), ayant comme objectif le développement et la validation de l'échelle de motivation à la consommation d'alcool (ÉMCA) a permis de vérifier l'impact des différents types de motivation, tels que définis par la théorie de l'autodétermination, sur la consommation d'alcool. Les résultats de cette étude ont révélé que la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque par régulation identifiée et l'amotivation prédisent positivement le nombre de consommations hebdomadaires alors que l'alcoolisme est positivement prédit par la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque par régulation externe et l'amotivation.

D'autre part, quelques études se sont intéressées à l'influence possible de la motivation relative aux jeux de hasard et d'argent (telle que définie par la théorie de l'autodétermination) sur l'engagement aux jeux et les conséquences possibles de ces derniers (Chantal et al., 1994, 1995; Keyes, 2002). En quelques mots, les résultats de ces études ont indiqué qu'une motivation autodéterminée envers le jeu est reliée à un plus grand engagement au jeu (Chantal et al., 1995; Keyes, 2002) et qu'un plus grand engagement au jeu est associé à un plus grand nombre de problèmes reliés au jeu (Keyes,

2002). De plus, Keyes (2002) a aussi démontré que la motivation non-autodéterminée envers le jeu est aussi reliée à un plus grand engagement ainsi qu'à un plus grand nombre de problèmes reliés au jeu. Ces études représentent un intérêt particulier dans la présente recherche puisqu'elles fournissent un support supplémentaire de l'application possible de la théorie de l'autodétermination auprès de comportements comportant des risques pour la personne. De plus, elles suggèrent que certaines particularités existent lorsque l'on procède à cette application, notamment en ce qui a trait aux conséquences de la motivation intrinsèque. Keyes (2002) suggère qu'une explication possible de l'influence de la motivation intrinsèque sur ces comportements est que ce type de motivation, où l'individu agit par intérêt ou plaisir inhérent à l'activité, est possiblement adaptatif uniquement lorsque l'activité résulte en conséquences principalement positives pour la personne.

Dans le domaine de la sexualité, Boislard-Pépin et al. (2002) ont fait une étude tentant de prédire la satisfaction sexuelle à l'aide de la motivation sexuelle, telle que définie par la théorie de l'autodétermination. Ces chercheurs ont utilisé un score global de motivation sexuelle reflétant le continuum d'autodétermination mentionné précédemment. En quelques mots, ce score a été calculé en assignant un poids à chaque type de motivation. Ce poids représente leur position sur le continuum et implicitement, leur niveau d'autodétermination. Puis, un score global d'autodétermination a été calculé en utilisant l'équation suivante : $(3 * \text{motivation intrinsèque} + 2 * \text{régulation intégrée} + 1 * \text{régulation identifiée} - 1 * \text{régulation introjectée} - 2 * \text{régulation externe} - 3 * \text{amotivation}) / 6$. Leurs résultats ont démontré qu'une motivation sexuelle plus autodéterminée est reliée à une plus grande satisfaction sexuelle. Cette étude est d'intérêt

ici puisque les chercheurs appliquent la motivation sexuelle, telle que définie par la théorie de l'autodétermination, dans le domaine de la sexualité. Or, il reste à déterminer quelles seraient les relations entre cette échelle de motivation sexuelle et les comportements sexuels à risque.

Pour leur part, Williams et al. (2000) ont effectué deux études inspirées de la théorie de l'autodétermination, grâce auxquelles, ils ont démontré qu'il existe une relation positive entre les aspirations extrinsèques (c.-à-d., richesse, célébrité et image), relatives aux aspirations intrinsèques (c.-à-d., développement personnel et interpersonnel et sens de la communauté), et les comportements à risques chez les jeunes d'âge secondaire ($M = 16.1$). Plus précisément, ces résultats ont d'abord été obtenus par rapport à l'utilisation de la cigarette et par la suite, à l'aide d'un index de risque comprenant l'utilisation de la cigarette, de l'alcool et de la marijuana, et le fait d'avoir eu une relation sexuelle. De plus, ces chercheurs ont démontré que le soutien à l'autonomie provenant des parents menait à un moins grand nombre d'aspirations extrinsèques ainsi qu'à un moins grand nombre de comportements à risque chez les jeunes.

Enfin, toujours dans le domaine de la sexualité, Jenkins (2004) a effectué une étude pour développer l'échelle de « Perceived Locus of Causality for Sex (PLOC-s) » dans le cadre de la théorie de l'autodétermination. Cette étude avait aussi comme objectif l'application de cette nouvelle échelle, mesurant la perception de causalité envers la sexualité, à une série de conséquences de nature sexuelle et globale, incluant l'utilisation de contraception. En général, les résultats de cette étude ont démontré qu'une perception de causalité interne (ou plus autonome) envers la sexualité est associée à des conséquences positives au niveau relationnel, de la satisfaction sexuelle et du bien-être

général. Toutefois, contrairement à leurs hypothèses, une perception de causalité interne n'a pas été significativement reliée à une plus grande utilisation de méthodes contraceptives. Bref, en lien avec les résultats de cette recherche, il est possible de conclure que bien que la sexualité soit plus plaisante lorsque vécue de façon autonome, elle ne comporte pas pour autant moins de risques.

La présente étude : objectifs et hypothèses

En somme, les recherches présentées ci-haut suggèrent que le cadre théorique de l'autodétermination est utile dans la prédiction de diverses problématiques, incluant les comportements sexuels à risque chez les jeunes. Ainsi, l'objectif principal de la présente étude est de vérifier les liens possibles entre la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux, les différents types de motivation envers la sexualité et les comportements sexuels à risque chez de jeunes adultes universitaires. De plus, nous nous sommes également intéressés aux liens entre ces variables et le bien-être psychologique, afin d'obtenir un portrait plus complet de l'influence possible de la motivation sexuelle dans différentes sphères de la vie. En quelques mots, le bien-être psychologique est généralement décrit comme l'expérience de satisfaction dans la vie et de santé psychologique (Deci & Ryan, 2000). Dans la présente étude, le modèle du bien-être psychologique défini par Ryff et Keyes (1995) est utilisé. Ce modèle comprend six mesures de bien-être (p. ex., développement personnel, acceptation de soi, etc.) qui forment un score global de bien-être psychologique. Tel que mentionné précédemment, les recherches à ce jour indiquent en général que la satisfaction des besoins et la motivation autodéterminée sont à la base d'un plus grand bien-être psychologique (Deci & Ryan, 1985b; Jenkins, 2004; Kasser & Ryan, 1993, 1996; Ryan & Deci, 2000). De

plus, bien que le lien entre le bien-être psychologique et les CSR soit très peu documenté, certains auteurs estiment que le bien-être des jeunes est un facteur de protection contre les comportements à risque (Killan, 2005). De même, d'autres chercheurs soutiennent que les CSR peuvent s'avérer néfastes pour le bien-être physique et émotionnel des jeunes (Kotchick, Armistead & Forehand, 2006). Enfin, il est important de noter que nous avons adopté une perspective multi-systémique, ce qui signifie que nous prenons en considération certaines variables démographiques et sociales reconnues comme ayant un impact important sur de tels comportements (c.-à-d., âge, genre, influence parentale, influence des pairs, et statut relationnel). En conséquence, notre question de recherche est la suivante : Est-ce que les variables motivationnelles (besoins et motivation sexuelle) prédisent les comportements sexuels à risque et le bien-être psychologique au delà des influences démographiques et sociales démontrées comme importantes à plusieurs reprises dans la littérature?

Notre première hypothèse soutient qu'il y aura une relation positive entre l'influence des pairs et les CSR. Plus spécifiquement, nous croyons que la perception des pairs comme n'utilisant pas des mesures de contraception constantes sera reliée à un plus grand nombre de CSR. La deuxième hypothèse, relative à l'influence parentale, est que les soins parentaux seront reliés à moins de comportements sexuels à risque et vice versa avec la surprotection. En troisième lieu, nous croyons que la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux sera négativement reliée aux CSR. Quatrièmement, en lien avec la théorie de l'autodétermination, nous émettons l'hypothèse selon laquelle la motivation sexuelle extrinsèque par régulation introjectée et par régulation externe ainsi que l'amotivation seront positivement reliés aux comportements sexuels à risque alors

que les types plus autodéterminés de motivation extrinsèque (c.-à-d., par régulation identifiée et intégrée) y seront négativement reliés. Cependant, bien que la motivation intrinsèque soit habituellement reliée à des conséquences développementales positives selon le cadre théorique de l'autodétermination, les recherches sur les comportements à risque indiquent plutôt le contraire (Blanchard et al., 2001; Browning et al., 2000; Cooper, Shapiro et al., 1998; Fazekas et al., 2001; Keyes, 2002). Ainsi, nous croyons que la motivation intrinsèque envers la sexualité (ou le fait d'avoir des relations sexuelles pour le plaisir inhérent à l'activité elle-même) sera positivement reliée aux comportements sexuels à risque. Enfin, nous croyons que les variables motivationnelles (besoins et motivation sexuelle) prédiront significativement les CSR, tout en contrôlant pour les variables démographiques (âge et genre) et l'influence des parents et des pairs.

D'autre part, pour ce qui est des hypothèses concernant le bien-être psychologique, nous nous attendons à des relations contraires (en terme de valence) à celles énoncées dans le paragraphe ci-haut, à part pour l'influence de la motivation sexuelle intrinsèque, qui devrait, selon nous, être associée à un plus haut niveau de bien-être psychologique. Plus spécifiquement, nous postulons que les soins parentaux seront positivement reliés au bien-être psychologique alors que la surprotection y sera négativement reliée. De plus, il est prévu que les trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et affiliation interpersonnelle) seront positivement reliés au bien-être psychologique. De même, nous croyons que la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée et intégrée seront positivement reliées au bien-être psychologique alors que la motivation extrinsèque par régulation

introjectée et externe, ainsi que l'amotivation y seront négativement reliés. Enfin, nous croyons que les CSR seront négativement reliés au bien-être psychologique.

En somme, nous croyons que cette recherche constitue un apport significatif à la littérature existante. D'une part, elle élargit l'application de la théorie de l'autodétermination à un nouveau phénomène social. D'autre part, l'exploration des liens possibles entre ces variables motivationnelles et les comportements sexuels à risque permettra d'avoir une meilleure compréhension des processus intrapersonnels impliqués dans cette problématique, ce qui pourra être utile pour les recherches futures et possiblement l'intervention dans ce domaine.

Méthodologie

Participants

Étant donné le devis méthodologique prospectif de notre étude, l'échantillon est composé de 296 étudiants universitaires qui ont répondu à deux questionnaires (voir Appendices A et B). Les participants sont des jeunes adultes âgés de 18 à 38 ans ($M = 19.32$, $ÉT = 2.78$) qui effectuaient des études de premier cycle à l'Université d'Ottawa. L'échantillon est composé de 235 (79.4%) femmes et 61 (20.6%) hommes. Lors de la collecte de données, la majorité des participants (168 personnes ou 56.9%) étaient célibataires alors que vingt personnes (6.8%) étaient en couple depuis moins de trois mois, 49 personnes (16.6%) entre trois mois et un an et 58 personnes (19.7%) depuis plus d'un an. En tout, 197 (62.2%) participants ont indiqué l'anglais comme étant leur langue maternelle alors que 45 (15.4 %) ont indiqué le français et 38 (12.8%) une autre langue. Des 296 participants, 16 (5.4%) n'ont pas spécifié leur langue maternelle. Un questionnaire anglais a été distribué et un questionnaire français était disponible sur demande.

Procédure

Deux collectes de données ont été effectuées avec un intervalle de trois mois entre les prises de mesures. Deux stratégies de recrutement ont été utilisées : 1) une méthode traditionnelle de recrutement dans les cours de psychologie à l'Université d'Ottawa et 2) le recrutement de participants parmi la banque de participants du système intégré de participation à la recherche. Respectivement 18 et 278 participants ont complété l'étude selon ces deux méthodes de recrutement. Les étudiants participants à cette seconde méthode de recrutement ont choisi de participer à cette étude parmi plusieurs études

disponibles sur la page web du système intégré de participation à la recherche. La participation à l'étude s'est fait directement en ligne à l'aide d'un numéro confidentiel attribué à chaque étudiant et permettant de donner les points à l'étudiant, tout en respectant la confidentialité. Conformément aux normes d'utilisation de cette seconde méthode, les étudiants ont reçu deux points dans leur cours pour leur participation à l'étude. En ce qui concerne la première méthode de recrutement, la permission de venir distribuer des questionnaires dans leur classe a été obtenue de certains professeurs enseignant des cours de psychologie. Les étudiants ont été informés verbalement que la participation à l'étude est entièrement volontaire, confidentielle et anonyme et n'a aucune répercussion sur leur note dans le cours. De plus, les étudiants ont été avisés que les initiales de leurs parents leur seraient demandées à la première page du questionnaire, dans l'objectif de fusionner les données des deux temps de mesure, tout en respectant la confidentialité. Les questionnaires ainsi qu'une enveloppe de retour ont été remis aux étudiants qui désiraient participer avec l'instruction de le remplir à la maison et de le remettre à l'expérimentateur au début du prochain cours ou de le rapporter au bureau de ce dernier. Une lettre de présentation précédait chaque questionnaire dans les deux méthodes de recrutement. L'objectif était d'informer les participants de la nature volontaire de l'étude ainsi que de la confidentialité et de l'anonymat de l'information divulguée. La procédure était la même pour la deuxième prise de mesure. Ainsi, les chercheurs sont retournés dans les mêmes classes dans la première méthode de recrutement et un courriel a été envoyé aux étudiants de la seconde méthode pour les inviter à compléter le deuxième questionnaire en ligne. Les participants désirant participer à l'étude ont complété deux questionnaires incluant les mesures décrites ci-

dessous. Étant donné la nature prospective de l'étude, les deux questionnaires, rendus disponibles à trois mois d'intervalle, se distinguaient de par l'accent sur les variables indépendantes au temps 1 et sur les variables dépendantes au temps 2, à l'exception de la désirabilité sociale qui a été ajoutée au temps 2 (voir Appendices A et B).

Mesures : temps 1

Statut relationnel. En premier lieu, nous avons inclus une mesure de statut relationnel puisque l'importance de contrôler ce facteur lorsque l'on examine les comportements sexuels à risque chez les jeunes a été mentionnée à plusieurs reprises dans la littérature (p. ex., Baker, Morrison, Gillmore & Schock, 1995; Catania, Kegeles & Coates, 1995; Cooper, Shapiro et al., 1998; Gebhardt et al., 2003; Sheeran et al., 1999). Ainsi, le statut relationnel a été mesuré par l'entremise d'une question demandant : 'êtes-vous présentement dans une relation?', et si oui, depuis combien de temps? Les participants devaient alors choisir parmi les réponses suivantes : a) non, je ne suis pas dans une relation, b) oui, depuis moins de trois mois, c) oui, entre trois mois et un an et d) oui, depuis plus d'un an.

Influence des pairs (adapté de Costa et al., 1996). Cinq items ont été utilisés dans l'objectif de mesurer la perception du comportement des pairs par rapport à différentes activités à risque. Les participants étaient invités à indiquer combien de leurs amis, sur une échelle de type Likert allant de (1) *aucun* à (7) *tous*, fument la cigarette, boivent de l'alcool, prennent de la drogue, s'engagent dans des relations sexuelles et se protègent lors de leurs relations sexuelles ($\alpha = .69$). Ce dernier item est utilisé pour tenir compte de l'influence des pairs en ce qui concerne les comportement sexuels à risque car il est spécifique au contexte et représente davantage un risque que le simple fait d'avoir

des relations sexuelles, spécialement compte tenu de l'âge de la population à laquelle nous nous adressons dans la présente étude.

Influence parentale (A Parental Bonding Instrument; Parker et al., 1979). Cette échelle est composée de 25 items servant à mesurer l'influence parentale ou la qualité du lien entre parents et enfants. L'échelle comprend une liste d'attitudes et de comportements issus de deux principales dimensions ; soin (12 items; $\alpha = .94$) et surprotection (13 items; $\alpha = .86$). Chaque sous-dimension est conçue le long d'un continuum. La composante « soin » de l'influence parentale est caractérisée par l'empathie, la chaleur émotionnelle, l'affection et le sentiment de proximité versus la froideur émotionnelle, l'indifférence et la négligence (Parker et al., 1979). D'autre part, la surprotection est définie par le contrôle, l'intrusion, le contact excessif, l'infantilisation et la prévention de l'indépendance, versus l'encouragement de l'indépendance et de l'autonomie (Parker et al., 1979). Le participant devait indiquer à quel point les items s'appliquent bien à ses parents tel qu'il s'en souvient dans les 16 premières années de sa vie à l'aide d'une échelle de type Likert allant de (1) *très différent* à (7) *très semblable*. Un exemple d'item pour l'échelle de soin est « me parlait avec une voix chaleureuse et amicale » alors qu'un exemple d'item pour l'échelle de surprotection est « essayait de contrôler tout ce que je faisais ». L'addition des énoncés propres à chaque dimension mène à un score de soin et de surprotection, où un score plus élevé indique une plus grande présence de ce style d'influence parentale. Plusieurs recherches ont démontré que cette échelle possède une bonne validité concomitante (en relation avec les résultats obtenus lors d'une entrevue) ainsi qu'une bonne fidélité test-retest (Canetti et al., 1997; Parker et al., 1979; Parker, 1990). De plus, les résultats obtenus utilisant cette échelle ne

sont pas significativement affectés par l'humeur ou certains traits de personnalité (Parker, 1983, 1990).

Échelle de satisfaction des besoins (General Need Satisfaction Scale (GNSS) ; Gagné, 2003 : adaptée d'une mesure de satisfaction des besoins au travail de Ilardi, Leone, Kasser & Ryan, 1993). La théorie de l'autodétermination propose l'existence de trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et affiliation interpersonnelle), dont la satisfaction est nécessaire au bien-être et au fonctionnement optimal de la personne (Deci & Ryan, 1985a, 2002). Cette échelle est composée de 21 items qui visent à mesurer la satisfaction de ces besoins psychologiques fondamentaux dans la vie en général. Gagné (2003) a obtenu un niveau de cohérence interne satisfaisant avec cette échelle, avec un coefficient alpha de .69 pour l'autonomie (7 items), de .86 pour la compétence (6 items) et de .71 pour l'affiliation interpersonnelle (8 items). Les participants devaient indiquer à quel point les items représentent 'les sentiments généraux qu'ils éprouvent dans la vie' en répondant sur une échelle de type Likert allant de (1) *pas vrai du tout* à (7) *très vrai*. Voici un exemple d'item pour chaque besoin : autonomie : « Je me sens libre de décider comment vivre ma vie » ; compétence : « Les gens que je connais me disent que je suis bon dans ce que je fais » ; affiliation interpersonnelle : « J'aime beaucoup les gens avec lesquels j'interagis ». Une moyenne des réponses a été calculée pour déterminer la satisfaction de chacun des besoins dans la vie en général.

L'échelle de motivation envers la sexualité (Séguin et al., 1994) est composée de 30 items divisés en huit sous-échelles représentant le continuum d'autodétermination tel que proposé par Deci et Ryan (1985a) : la motivation intrinsèque à la connaissance (4 items; alpha = .80), aux sensations (4 items; alpha = .87) et à l'affiliation interpersonnelle

(4 items; $\alpha = .84$), la motivation extrinsèque par régulation intégrée (4 items; $\alpha = .84$), identifiée (3 items; $\alpha = .71$), introjectée (4 items; $\alpha = .93$), externe (3 items; $\alpha = .69$) et enfin, l'amotivation (4 items; $\alpha = .61$). Les participants devaient indiquer dans quelle mesure chaque énoncé correspond aux motifs pour lesquels ils s'engagent dans leurs relations sexuelles. Les participants ont répondu à chaque item sur une échelle de type Likert allant de (1) *ne correspond pas du tout* à (7) *correspond exactement* aux raisons pour lesquelles ils ont des relations sexuelles. La structure factorielle de ce questionnaire a été appuyée par les résultats d'analyses factorielles exploratoires et confirmatives et sa validité de construit a été documentée avec succès.

Dans les études passées utilisant cette mesure (Boislard-Pépin et al., 2002; Green-Demers et al., 2002), un score global de motivation intrinsèque ainsi qu'un score moyen pour chacun des types de motivation extrinsèque et un score d'amotivation ont été calculés. Puis, un index d'autodétermination a été généré pour obtenir le degré d'autodétermination avec lequel une personne s'engage dans ses relations sexuelles. Dans la présente étude, nous avons aussi procédé au calcul d'un score moyen pour chaque sous-type de motivation sexuelle. Toutefois, nous avons examiné l'impact de ces sous-types sur nos variables dépendantes sans l'utilisation d'un index d'autodétermination. Cette différence est justifiée par la différente nature de nos variables dépendantes (CSR et bien-être psychologique) et plus précisément, par les hypothèses que nous avons postulées quant au lien entre les différents types de motivation sexuelle et les comportements sexuels à risque.

Mesures : temps 2

Statut relationnel (voir description du temps 1).

Comportements sexuels à risque (adapté de Cooper, Shapiro et al., 1998 et Metzler et al., 1992). Cette échelle est basée sur la définition des CSR comme étant tout comportement relié au contact sexuel qui augmente la probabilité de conséquences négatives pour la personne (c.-à-d., ITS, VIH/SIDA, grossesses non-désirées; Copper, 2002). Les énoncés ont été conçus à partir des comportements décrits comme étant à haut risque par le « Centers for Disease Control and Prevention (CDC, 2004, 2005) » ainsi qu'à partir des mesures utilisées par Cooper, Shapiro et al. (1998) et Metzler et al. (1992). Ainsi, 13 items ont été élaborés mesurant ces comportements dans les 12 derniers mois ainsi qu'au cours de la vie. Cette méthode est suggérée par plusieurs chercheurs (p. ex., Cooper, Shapiro et al., 1998; Patterson & Stathdee, 2005) puisqu'il est préférable, d'une part, de mesurer certains de ces comportements dont la manifestation est plus fréquente sur une période plus proximale. Or, pour s'assurer de mesurer les comportements qui sont plus rares, il est préférable de faire référence à une plus grande période. Ainsi, tel que suggéré par Patterson et Stathdee (2005), nous avons utilisé des questions mesurant la fréquence absolue (c.-à-d., oui ou non) pour les comportements plus rares et des questions mesurant la fréquence relative (p. ex., *jamais à toujours*) pour les comportements plus fréquents. Enfin, il est à noter ici que certains items représentent un plus haut risque que d'autres. Ainsi, tel que suggéré par Metzler et al. (1992), un poids de 2 a été attribué à ces items lors du calcul de l'index alors qu'un poids de 1 a été attribué aux items à risque modéré. Dans la description ci-dessous, nous avons identifié les items considérés comme représentant un risque modéré par le symbole (x1) et ceux

représentant un risque élevé par le symbole (x2). Voici une description des différentes questions :

1. *Âge de la première relation sexuelle* (x1) : une question ouverte demandait l'âge auquel les participants ont eu leur première relation sexuelle.
2. *Fréquence des relations sexuelles* (x1) : Les participants ont indiqué la fréquence de leurs relations sexuelles 1) à vie et 2) au cours des 12 derniers mois, sur une échelle de type Likert allant de (1) *une fois* à (7) *plus de 50 fois*.
3. *Nombre de partenaires* (x2) : Deux questions ouvertes évaluaient combien de partenaires sexuels le participant eu; 1) à vie et 2) dans les 12 derniers mois.
4. *Nombre de pratiques sexuelles à risque* (x2) : Les participants ont indiqué s'ils ont déjà pris part aux pratiques sexuelles qui sont considérées comme étant à risque élevé pour contracter le virus du VIH/SIDA. Les participants devaient indiquer s'ils ont déjà (oui ou non) : eu une aventure d'une nuit, fait l'amour anal, fait l'amour avec un(e) prostitué(e), fait l'amour en échange d'argent ou de drogues, fait l'amour avec un(e) partenaire qui a déjà fait l'usage de drogues intraveineuses, qui a eu plusieurs partenaires ou qui a le VIH/SIDA. De plus, une question demandait à quelle fréquence dans les 12 derniers mois, allant de (1) *jamais* à (7) *plus de 50 fois*, ils avaient fait l'amour lorsque sous l'influence d'alcool ou de drogues.
5. *Facteurs de protection* : Les participants ont évalué, sur une échelle allant de (1) *jamais* à (7) *toujours*, à quelle fréquence ils ont utilisé 1) le condom (x2) ou 2) une autre méthode de contraception (x1) dans les 12 derniers mois.

En accord avec la littérature actuelle (Donenberg et al., 2001, 2002, 2006; Metzler et al., 1992, 1994; Raffaelli & Crockett, 2003) et la nature de notre question de recherche, un index de CSR a été calculé. D'abord, les réponses ont été transformées en score standard (Z), puis ces scores ont été additionnés pour obtenir un index de comportements sexuels à risque. Certains items ont été inversés de sorte qu'un score plus élevé représente toujours un plus haut risque. Enfin, les relations obtenues avec l'item mesurant la fréquence d'utilisation d'une autre méthode de contraception n'étaient pas cohérentes avec les autres énoncés de l'échelle, ce qui rendait difficile de justifier son intégration dans l'indice de CSR. Nous avons donc éliminé cet item de l'index. Ainsi, l'index final est composé de 12 items ($\alpha = .73$). Une analyse factorielle exploratoire (extraction = maximum de vraisemblance; rotation = oblimumin) ainsi que l'analyse corrélacionnelle entre les items de l'index sont satisfaisantes et appuient l'utilité d'un tel index.

Bien-être psychologique (Scales of Psychological Well-Being; Ryff & Keyes, 1995). Cette échelle est composée de 18 items divisés en six sous-dimensions (autonomie, maîtrise de l'environnement, croissance personnelle, relations positives avec les autres, buts dans la vie et acceptation de soi) basées sur le modèle théorique du bien-être psychologique tel que défini par Ryff et Keyes (1995). Cette échelle est une version raccourcie de l'échelle originale de Ryff (1989), qui comportait 20 items par sous-dimension. Chaque sous-dimension est composée de 3 items auxquels les participants devaient répondre sur une échelle de type Likert allant de (1) *fortement en désaccord* à (7) *fortement en accord*. Selon ces auteurs, l'inclusion de ces six composantes de fonctionnement positif de la personne mène à un score multidimensionnel de bien-être qui est plus complet que la majorité des échelles mesurant des concepts similaires (Ryff

& Keyes, 1995). À l'aide d'analyses factorielles confirmatives, ces auteurs ont démontré que les six sous-dimensions représentent bel et bien des facteurs différents et qu'il existe un facteur de deuxième niveau indiquant que les six sous-dimensions sont le reflet d'une variable latente; le bien-être psychologique (Ryff & Keyes, 1995). Dans la présente étude, les coefficients de fidélité (alpha) pour les différentes sous-échelles variaient entre .41 et .79 alors que l'alpha était de .83 pour l'échelle en entier. Un score global de bien-être psychologique a été utilisé dans la présente étude.

Désirabilité sociale (Strahan & Gerbasi, 1972). En dernier lieu, nous avons inclus une mesure de désirabilité sociale en raison de l'importance de contrôler pour ce facteur maintes fois mentionné dans la littérature, spécialement lors de l'étude de comportements de nature personnelle tels les CSR (Bradley & Wildman, 2002; Hill & Preston, 1996). L'échelle de désirabilité sociale de Strahan et Gerbasi (1972) est une version raccourcie du « Marlow-Crowne Social Desirability Scale » (Crowne & Marlowe, 1960) comprenant 20 items plutôt que 33. Les participants devaient répondre aux questions en choisissant vrai ou faux. Un exemple d'item est : « I am always willing to admit it when I make a mistake ». L'utilisation de cette échelle fut démontrée comme préférable à l'échelle complète, démontrant un meilleur ajustement et une bonne fidélité ($\alpha = .68$ à $.83$) (Loo & Loewen, 2004; Strahan & Gerbasi, 1972). L'alpha dans la présente étude est de .71.

Résultats

Il est important de noter ici, qu'étant donné la nature prospective de cette étude, les variables indépendantes utilisées aux fins d'analyses statistiques sont celles du temps 1 et les variables dépendantes sont celles du temps 2. La seule exception est par rapport à la mesure de désirabilité sociale qui fut mesurée au temps 2.

Analyses préliminaires

Suite au nettoyage des données, nous avons fait un examen sélectif des données dans l'objectif de s'assurer de respecter les postulats sous-tendant l'analyse de régression multiple linéaire et de pouvoir analyser nos données avec confiance. Ainsi, avant d'effectuer les analyses, les variables ont été testées grâce à plusieurs programmes dans SPSS afin d'identifier la présence de données manquantes, de données extrêmes univariées ou multivariées ainsi que de vérifier la normalité, la linéarité et l'homocédasticité. Les statistiques descriptives des variables à l'étude sont présentées au Tableau 1. Les scores extrêmes multivariés ont été identifiés en utilisant l'indice de la distance de Mahalanobis avec une valeur critique du chi-carré ($df = 24$) de $p < .001$. Des 316 participants ayant rempli les deux questionnaires, 20 participants suggérant la présence de combinaisons inhabituelles de variables indépendantes ont été identifiés grâce à cette technique et ont été considérés comme des cas extrêmes et donc éliminés. La multicolinéarité, la singularité et la tolérance ont aussi été testées entre nos variables indépendantes. Tous les résultats de ces analyses se sont avérés appropriés, ce qui nous permet d'analyser nos données avec confiance.

Enfin, lors d'analyses préliminaires, nous avons vérifié la nécessité de tenir compte des différentes variables démographiques et sociales mesurées à l'aide d'analyses

Tableau 1

Statistiques descriptives des variables de l'étude

	Moyenne	É.T.	Asymétrie	Kurtose	Étendue
Influence des pairs	2.54	1.61	1.03	0.21	6.00
Soin (parents)	5.49	1.24	-1.06	0.79	6.00
Surprotection (parents)	3.21	1.13	0.46	-0.20	5.46
Autonomie	5.11	1.03	-0.41	0.14	5.67
Compétence	5.05	1.14	-0.49	-0.05	6.00
Affiliation interpersonnelle	5.60	0.90	-0.73	0.24	4.83
MS intrinsèque	5.56	1.13	-1.36	2.37	6.00
MS identifiée	3.33	1.42	0.17	-0.65	6.00
MS introjectée	3.18	1.65	0.33	-0.87	6.00
MS externe	1.84	1.14	1.64	2.43	6.00
CSR	-0.96	13.41	1.83	4.79	77.89
Bien-être psychologique	5.18	0.68	-0.39	-0.02	3.67

Note. MS = motivation sexuelle, CSR = Comportements sexuels à risque.

de régression linéaires. Ces analyses ont démontré que le genre ($r = .02, p > .05$), la désirabilité sociale ($r = -.10, p > .05$) ainsi que l'influence parentale (soin : $r = .20, p < .01$; surprotection : $r = .04, p > .05$) ne prédisent pas une part significative de la variance des CSR, ce qui indique qu'il n'est pas nécessaire de les inclure dans les analyses subséquentes prédisant cette variable dépendante. De plus, quelques variables (âge ($r = .01, p > .05$), genre ($r = -.01, p > .05$) et statut relationnel ($r = .11, p > .05$)) ne prédisent pas une part significative de variance dans le bien-être psychologique et ne seront donc pas utilisées dans les analyses subséquentes prédisant le bien-être.

Validité de construit des différentes mesures

Des analyses factorielles exploratoires ainsi que des corrélations ont été effectuées pour chaque échelle dans l'objectif de vérifier les qualités psychométriques des instruments. Ces analyses ont soulevé quelques problèmes avec deux échelles : l'échelle de satisfaction des besoins et l'échelle de motivation sexuelle. Les autres échelles utilisées ont démontré de bonnes qualités psychométriques. Les paragraphes qui suivent expliquent les mesures prises pour s'assurer de la validité de ces deux échelles.

Échelle de satisfaction des besoins. Tel qu'indiqué dans la méthodologie, une validité interne convenable a été observée avec cette échelle dans une recherche antérieure. Effectivement, Gagné (2003) a observé des alpha de .69, .86 et .71 respectivement pour les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation interpersonnelle. Cependant, puisque les coefficients de corrélation entre les énoncés variaient entre .61 et .66, ces auteurs ont opté pour l'utilisation d'un index général de satisfaction des besoins dans leur recherche (alpha = .89).

Dans la présente étude, l'analyse factorielle exploratoire a indiqué que plusieurs items semblaient être mal agencés dans la représentation des besoins et que l'utilisation des trois besoins de façon similaire à Gagné (2003) semblait inappropriée. Ainsi, nous avons donc procédé à l'élimination de 10 items pour obtenir une échelle où chaque énoncé représente adéquatement le construit qu'il représente. Un nouveau score a été calculé pour chaque besoin, incluant seulement les items qui semblaient le mieux représenter les concepts selon les analyses factorielles. Les sous-échelles finales sont : autonomie (3 items; $\alpha = .64$), compétence (3 items; $\alpha = .73$) et affiliation interpersonnelle (6 items; $\alpha = .78$). Les items retenus suite à l'analyse factorielle sont présentés à l'Appendice C.

Échelle de motivation sexuelle. D'une part, les analyses ont suggéré l'élimination des 4 items représentant la motivation sexuelle intrinsèque à la connaissance, menant au calcul d'un score de motivation intrinsèque comprenant uniquement les deux autres types de motivation intrinsèque (sensation et affiliation; 8 items; $\alpha = .90$). D'autre part, les analyses ont indiqué que les types de motivation extrinsèque par régulation intégrée et identifiée ne se distinguaient pas conceptuellement dans notre échantillon. Basé sur ces résultats et sur les recherches passées qui utilisent uniquement la régulation identifiée comme indicateur de motivation extrinsèque autodéterminée dans divers domaines (Burton, Lydon, D'Alessandro & Koestner, 2006; Guay, Blais, Vallerand & Pelletier, 1999; Guay, Vallerand & Blanchard, 2000; Keyes, 2002; Koestner & Losier, 2002; Vallerand, Guay, Blanchard & Cadorette, 2002), nous avons décidé d'utiliser uniquement la motivation extrinsèque par régulation identifiée (3 items; $\alpha = .75$) pour représenter la motivation sexuelle extrinsèque par régulation autodéterminée. Enfin, en accord avec

l'analyse factorielle exploratoire, un score de motivation extrinsèque par régulation introjectée (4 items; $\alpha = .94$) ainsi qu'un score de motivation extrinsèque par régulation externe (3 items; $\alpha = .81$) ont été calculés pour représenter les types non-autodéterminés de motivation sexuelle. Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire sont présentés au Tableau 2. En ce sens, plusieurs recherches appuient l'intérêt de vérifier l'apport individuel de la motivation par régulation introjectée (p. ex., Koestner & Losier, 2002; Reeve, 2002; Williams, 2002). De même, l'utilisation de ces deux types de motivation extrinsèque (par régulation introjectée et par régulation externe), sans l'utilisation de l'amotivation, ne s'avère pas problématique théoriquement, puisqu'un grand nombre de chercheurs n'incluent pas ce dernier type de motivation dans leurs recherches (p. ex., Grolnick, Ryan & Deci, 1991; Jenknis, 2004; Ryan & Connell, 1989). Enfin, les corrélations entre les sous-échelles utilisées démontrent un patron simplex clair soutenant que cette mesure représente adéquatement le continuum motivationnel de la théorie de l'autodétermination (voir le Tableau 3).

Analyses corrélationnelles

Les paragraphes qui suivent discutent des relations observées entre les principales variables de l'étude et, plus précisément, de celles permettant la vérification de nos hypothèses. Les corrélations entre les variables principales de l'étude sont présentées au Tableau 3.

En premier lieu, en lien avec nos hypothèses et la littérature disponible à ce sujet (p. ex., Costa et al., 1996; Whitaker & Miller, 2000), l'influence des pairs est positivement corrélée à la prise de risques sexuels, ce qui signifie que la perception des pairs comme n'utilisant pas constamment des méthodes contraceptives est reliée à un plus

Tableau 2

Analyse factorielle exploratoire de l'échelle de motivation sexuelle

Items	Facteur				
	MIA alpha = .95	MIS alpha = .95	MS identifiée alpha = .75	MS introjectée alpha = .94	MS externe alpha = .81
Motsex28	.91				
Motsex22	.90				
Motsex6	.79				
Motsex16	.63				
Motsex4		.85			
Motsex1		.83			
Motsex5		.74			
Motsex12		.71			
Motsex29			.76		
Motsex17			.69		
Motsex26			.56		
Motsex7				.94	
Motsex8				.89	
Motsex9				.87	
Motsex10				.87	
Motsex25					.85
Motsex23					.73
Motsex2					.66

Note. MS = motivation sexuelle, MIA = motivation intrinsèque à l'affiliation, MIS = motivation intrinsèque aux sensations.

Tableau 3

Corrélations entre les variables de l'étude

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1. Influence des pairs	-	-.12*	.05	-.11*	-.11*	-.17**	-.09	.03	.07	.21**	.19**	-.08
2. Soins		-	-.44**	.25**	.32**	.37**	.09	-.09	-.19**	-.27**	-.20**	.36**
3. Surprotection			-	-.39**	-.21**	-.23**	-.06	.04	.12*	.21**	.04	-.30**
4. Autonomie				-	.43**	.37**	.11*	-.12*	-.16**	-.28**	.07	.40**
5. Compétence					-	.51**	.13*	-.10	-.23**	-.28**	-.09	.50**
6. Affiliation interpersonnelle						-	.23**	.01	-.16**	-.29**	-.03	.47**
7. MS intrinsèque							-	.35**	.19**	-.13**	.19**	.30*
8. MS identifiée								-	.53**	.28**	-.06	.02
9. MS introjectée									-	.44**	.16*	-.20**
10. MS externe										-	.06	-.30**
11. CSR											-	-.07
12. Bien-être psychologique												-

* $p < .05$. ** $p < .01$.

Note. MS = motivation sexuelle, CSR = Comportements sexuels à risque

grand nombre de CSR. De plus, les soins parentaux sont négativement reliés aux CSR alors que la surprotection n'y est pas significativement reliée. Enfin, en lien avec nos hypothèses, les soins parentaux sont positivement reliés au bien-être psychologique alors que la surprotection y est négativement reliée.

En second lieu, la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation interpersonnelle n'est pas significativement reliée aux comportements sexuels à risque. Cependant, la satisfaction des trois besoins est positivement reliée au bien-être psychologique. Ce dernier résultat soutient nos hypothèses alors que l'absence de relation négative entre la satisfaction des besoins et les CSR va à l'encontre de nos hypothèses.

En troisième lieu, en accord avec nos hypothèses, la motivation sexuelle intrinsèque et la motivation sexuelle extrinsèque par régulation introjectée sont positivement reliées aux comportements sexuels à risque. Les deux autres formes de motivation sexuelle (motivation extrinsèque par régulation identifiée et par régulation externe) ne démontrent pas de relation significative avec ces derniers. Pour ce qui est des relations entre la motivation sexuelle et le bien-être psychologique, tel qu'attendu, la motivation sexuelle intrinsèque y est positivement reliée alors que les deux types de motivation sexuelle non-autodéterminée y sont négativement reliés. Toutefois, la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée ne démontre pas de relation significative avec le bien-être psychologique. Enfin, les CSR et le bien-être psychologique ne sont pas significativement reliés.

Maintenant que nous avons défini les principales relations entre les variables indépendantes et dépendantes permettant de répondre à quelques-unes de nos hypothèses,

nous passons aux analyses de régression séquentielles pour vérifier notre question de recherche quant à l'apport des variables motivationnelles dans la prédiction des comportements sexuels à risque au delà des variables démographiques et sociales mentionnées comme importantes dans la littérature.

Analyses de régression

Comportements sexuels à risque. Une analyse de régression séquentielle a été effectuée pour vérifier si les besoins psychologiques fondamentaux et la motivation sexuelle prédisent les CSR au delà de l'âge, du statut relationnel et de l'influence des pairs. La question principale que nous a permis d'adresser cette technique est : quel impact a chacune des variables indépendantes (VI) sur le coefficient de corrélation multiple au carré (R^2) lorsque nous contrôlons pour la variance prédite par les variables indépendantes d'ordre supérieur (théoriquement ou temporellement) (Tabachnick & Fidell, 2001)? L'âge et le statut relationnel ont été inclus dans le premier bloc, l'influence des pairs dans le second et les besoins ainsi que la motivation sexuelle dans le dernier.

Le Tableau 4 illustre les coefficients de régression non-standardisés (B), leurs erreurs-types ($E.T.$), les coefficients de régression standardisés (β), ainsi que les corrélations semi partielles (sr_i^2). Le coefficient de corrélation multiple (R) était significativement différent de 0 après le premier (R^2 *changement* = .077, F *changement* (2,201) = 8.36, $p < .001$) et le troisième bloc (R^2 *changement* = .128, F *changement* (7,193) = 4.53, $p < .001$). Cependant, R était marginalement différent de 0 après le deuxième bloc (R^2 *changement* = .016, F *changement* (1,200) = 3.48, $p = .06$), indiquant que la variable indépendante incluse dans ce bloc (influence des pairs) ne joue pas un rôle significatif dans la prédiction de la variable dépendante. Suite à la considération des trois

Tableau 4

Régression multiple séquentielle prédisant les comportements sexuels à risque

	B	E.T.	β	sr_i^2
Intercept	-30.39			
Bloc 1				
Âge	1.39	0.44	0.22**	0.05
Statut relationnel	3.46	1.58	0.15*	0.02
Bloc 2				
Influence des pairs	0.96	0.51	0.13	0.02
Bloc 3				
Autonomie	0.43	0.89	0.04	0.00
Compétence	-1.30	0.75	-0.13	0.01
Affiliation interpersonnelle	0.69	1.05	0.05	0.00
MS intrinsèque	3.75	0.83	0.33***	0.08
MS identifiée	-2.63	0.68	-0.30***	0.06
MS introjectée	0.87	0.61	0.13	0.01
MS externe	0.89	1.11	0.05	0.00

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Note. MS = motivation sexuelle

blocs, lorsque toutes les variables indépendantes ont été évaluées, 18% de la variance des comportements sexuels à risque a été expliquée ($R^2 \text{ ajusté} = .18$, $F(7,193) = 5.47$, $p < .001$).

Dans le premier bloc, l'âge et le statut relationnel ont contribué une part significative de la variance des CSR ($R^2 \text{ changement} = .077$, $F \text{ changement}(2,201) = 8.36$, $p < .001$). Dans le deuxième bloc, contrôlant pour l'âge et le statut relationnel, l'influence des pairs a ensuite marginalement contribué à la variance des comportements sexuels à risque ($R^2 \text{ changement} = .016$, $F \text{ changement}(1,200) = 3.48$, $p = .06$). Dans le troisième bloc, contrôlant pour les variables des deux premiers blocs, la motivation sexuelle intrinsèque et la motivation extrinsèque par régulation identifiée ont contribué une part significative de variance des comportements sexuels à risque alors que l'impact de la compétence s'est avéré marginal. Les autres variables du troisième bloc n'ont pas contribué une part de variance significative ($R^2 \text{ changement} = .128$, $F \text{ changement}(7,193) = 4.53$, $p < .001$).

Maintenant, les coefficients standardisés (β) dans le tableau de régression indiquent que quatre variables ont significativement prédit les comportements sexuels à risque. Du premier bloc, l'âge et le statut relationnel ont positivement prédit les CSR, ce qui signifie qu'une augmentation de l'âge a prédit une augmentation de ces comportements et que les gens en couple ont fait l'expérience d'un plus grand nombre de CSR. Ensuite, contrôlant pour l'âge, le statut relationnel et l'influence des pairs, la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée ont toutes deux significativement prédit les CSR. Cela signifie qu'une plus grande motivation intrinsèque envers la sexualité prédit un plus grand nombre de comportements sexuels à risque alors

que la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée mène à un moins grand nombre de CSR. Ces résultats sont en lien avec nos hypothèses. Enfin, il est intéressant de noter que certaines variables qui ne prédisaient pas les CSR au seuil de signification critique (c.-à-d., $p < .05$) semblaient tout de même marginalement affecter ces derniers. Ainsi, il est légitime de mentionner l'impact de l'influence des pairs dans le deuxième bloc ainsi que de la compétence dans le troisième bloc. L'influence de ces variables a appuyé nos hypothèses, suggérant qu'une augmentation de l'influence des pairs prédit un plus grand nombre de CSR et que la satisfaction du besoin de compétence prédit un plus bas niveau de comportements sexuels à risque. Dans l'ensemble, ces résultats ont supporté l'hypothèse selon laquelle certaines variables motivationnelles, telles que définies par la théorie de l'autodétermination, jouent un rôle important dans la prédiction des comportements sexuels à risque, et ce, au delà des influences démographiques et sociales maintes fois démontrées comme étant importantes dans la prédiction de ces derniers.

Bien-être psychologique. En raison de la plus rare application de la théorie de l'autodétermination auprès de comportements à risque ou de nature négative (voir Blanchard et al., 2001; Jenkins, 2004; Keyes, 2002 et Knee & Neighbors, 2002, pour des exceptions), nous nous sommes intéressés ici à l'impact des variable motivationnelles utilisées sur le bien-être psychologique. Vérifier l'application de ces dernières dans la prédiction du bien-être psychologique, de façon à répliquer ce qui a été fait dans la littérature sur la théorie de l'autodétermination à maintes reprises (p.ex., Deci & Ryan, 2000), nous a permis d'interpréter les résultats obtenus dans la prédiction des

comportements sexuels à risque avec confiance et de suggérer qu'ils peignent un réel portrait de la réalité, non spécifique à notre échantillon.

Ainsi, une analyse de régression multiple séquentielle a été effectuée dans le but de voir si les besoins psychologiques et la motivation sexuelle prédisent significativement le bien-être psychologique. De plus, dans l'objectif de respecter la procédure utilisée dans la prédiction des CSR, nous désirions tenir compte des variables sociales et démographiques révélées comme significatives dans les analyses préliminaires. L'influence parentale est la seule variable qui s'est avérée significative dans la prédiction du bien-être psychologique. Ainsi, les deux dimensions de l'influence parentale ont été entrées dans le premier bloc alors que les besoins psychologiques et la motivation sexuelle ont été entrés dans le second bloc.

Le Tableau 5 présente les coefficients de régression non-standardisés (B), leurs erreurs types ($E.T.$), les coefficients de régression standardisés (β), ainsi que les corrélations semi partielles (sr_i^2). Le coefficient de corrélation multiple (R) était significativement différent de 0 après le premier ($R^2 \text{ changement} = .17$, $F \text{ changement} (2,224) = 23.26$, $p < .001$) et le second bloc ($R^2 \text{ changement} = .28$, $F \text{ changement} (7,217) = 15.43$, $p < .001$). Suite à la considération des 2 blocs, lorsque toutes les variables indépendantes ont été évaluées, 42% de la variance du bien-être psychologique est expliquée par ces dernières ($R^2 \text{ ajusté} = .42$, $F (7,217) = 19.50$, $p < .001$).

Dans le premier bloc, les soins parentaux et la surprotection ont contribué une part significative de la variance du bien-être psychologique ($R^2 \text{ changement} = .17$, $F \text{ changement} (2,224) = 23.26$, $p < .001$). En second lieu, en contrôlant pour l'influence parentale, l'autonomie, la compétence, l'affiliation interpersonnelle et la motivation

Tableau 5

Régression multiple séquentielle prédisant le bien-être psychologique

	B	E.T.	β	sr_i^2
Intercept	4.83			
Bloc 1				
Soin	0.14	0.03	0.28***	0.07
Surprotection	-0.13	0.04	-0.22***	0.04
Bloc 2				
Autonomie	0.11	0.04	0.15**	0.02
Compétence	0.13	0.03	0.22***	0.03
Affiliation interpersonnelle	0.14	0.05	0.18**	0.02
MS intrinsèque	0.16	0.04	0.24***	0.05
MS identifiée	0.01	0.03	0.04	0.00
MS introjectée	-0.04	0.03	-0.08	0.01
MS externe	-0.03	0.05	-0.09	0.00

$p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Note. MS = motivation sexuelle

sexuelle intrinsèque ont aussi eu un impact significatif dans la variance du bien-être psychologique ($R^2 \text{ changement} = .28$, $F \text{ changement} (7,217) = 15.43$, $p < .001$). Les trois autres types de motivation sexuelle n'ont pas contribué une part de variance significative du bien-être psychologique.

Enfin, les coefficients standardisés (β) du tableau de régression indiquent les variables qui prédisent significativement le bien-être psychologique. Premièrement, les deux composantes de l'influence parentale ont significativement prédit le bien-être psychologique. Ces résultats indiquent que les soins parentaux mènent à un plus grand bien-être psychologique alors que la surprotection mène à un moindre bien-être psychologique. Ces résultats sont en lien avec nos hypothèses et la littérature à ce sujet (p. ex., Canetti et al., 1997; Parker, 1983, 1990). Par la suite, contrôlant pour les variables du premier bloc, la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et affiliation interpersonnelle) ainsi que la motivation sexuelle intrinsèque ont significativement prédit le bien-être psychologique. Ceci signifie que la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation interpersonnelle ainsi qu'une plus grande motivation intrinsèque envers la sexualité augmentent le bien-être psychologique. Ces résultats soutiennent les postulats de la théorie de l'autodétermination selon lesquels une satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux et une motivation autodéterminée résultent en des conséquences positives pour le bien-être de l'individu.

Analyses complémentaires

Quelques analyses complémentaires ont été effectuées pour tenter d'élucider la relation entre la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée et les

comportements sexuels à risque. La raison pour laquelle nous nous attardons à cette relation est que la différence entre la corrélation ($r = -.06, p > .05$) et le coefficient de régression standardisé ($\beta = -.30, p < .001$) suggère que nous soyons en présence d'un effet de suppression (Tabachnick & Fidell, 2001). Ainsi, tel que suggéré par Tabachnick et Fidell (2001), nous avons enlevé une variable à la fois de notre analyse de régression pour tenter d'identifier quelle(s) variable(s) cause(nt) l'effet de suppression. Les résultats de cette procédure ont démontré que deux variables semblent créer l'effet de suppression. Premièrement, l'exclusion de la motivation sexuelle intrinsèque fait descendre le β de la motivation extrinsèque par régulation identifiée à $-.19 (p < .05)$. Deuxièmement, l'exclusion de la motivation sexuelle extrinsèque par régulation introjectée fait aussi descendre le β de la motivation extrinsèque par régulation identifiée à $-.27 (p < .01)$. Cependant, ce n'est que lorsqu'on enlève ces deux variables que la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée ne prédit plus significativement les comportements sexuels à risque ($\beta = -.09, p > .05$). Ainsi, nous pouvons dire que la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation introjectée sont des variables suppressives de la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée, ce qui signifie que cette dernière n'est significative dans la prédiction des CSR que lorsqu'une part de variance non pertinente est supprimée par ces deux types de motivation (Tabachnick & Fidell, 2001).

En deuxième lieu, quelques analyses d'interaction au sein d'analyses de régression multiple séquentielles ont été effectuées pour explorer si l'effet de suppression pourrait être causé par une interaction entre les variables en jeu. Pour ce faire, la méthode expliquée par Frazier, Tix et Barron (2004) a été adoptée. Plus précisément, cette

technique nous a permis de vérifier s'il y a une interaction significative 1) entre la motivation intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée, 2) entre la motivation extrinsèque par régulation identifiée et par régulation introjectée et 3) entre ces trois types de motivation dans la prédiction des CSR. Il importe de noter ici qu'en raison du type d'analyse effectué, les résultats seront expliqués en fonction de leur coefficient de régression non standardisé (B) plutôt qu'en fonction de leur coefficient de régression standardisé (β) (Frazier et al., 2004). La raison de cette différence est que les coefficients β pour les termes d'interaction dans ce type d'analyse ne sont pas convenablement standardisés et ne peuvent donc pas être proprement interprétés (Frazier et al., 2004). En premier lieu, les résultats ont démontré que les interactions entre la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée ainsi qu'entre la motivation extrinsèque par régulation identifiée et par régulation introjectée ne sont pas significatives ($B = -.810, p = .124$ et $B = -.623, p = .139$, respectivement). En second lieu, l'interaction entre ces trois types de motivation sexuelle s'est aussi avérée non-significative ($B = -.136, p = .638$). Toutefois, dû au faible pouvoir statistique de cette méthode, ce qui rend difficile de trouver des interactions significatives (Frazier et al., 2004), il est légitime de postuler que les résultats des deux premières interactions suggèrent une tendance d'interaction qui serait intéressante à explorer dans de futures recherches. La combinaison de différentes formes de motivation pourrait peut-être expliquer une part substantielle de la variance des CSR.

Discussion

Objectifs de l'étude

L'objectif de la présente étude était d'identifier les liens possibles entre certaines variables motivationnelles de la théorie de l'autodétermination et les CSR chez de jeunes universitaires. Plus précisément, nous étions intéressés aux liens possibles entre les besoins psychologiques fondamentaux, la motivation sexuelle et les CSR. L'utilisation de motifs fondés théoriquement nous a donc permis d'élargir la compréhension des processus motivationnels sous-tendant les comportements sexuels des jeunes adultes. De plus, nous désirions tenir compte de certaines variables démographiques et sociales maintes fois démontrées comme importantes dans la littérature. Ainsi, notre question de recherche consistait à vérifier si les variables motivationnelles (besoins et motivation sexuelle) prédisent les CSR au delà des variables démographiques (âge et genre) et sociales (influence des pairs et des parents). De plus, nous étions intéressés à l'impact de ces variables sur le bien-être psychologique dans l'objectif d'en arriver à un portrait plus global de la personne en lien avec des comportements à risque. En général, les résultats obtenus ont partiellement appuyé nos hypothèses, soutenant l'utilité de certaines variables issues de la théorie de l'autodétermination dans la prédiction des CSR chez les jeunes.

Dans les prochaines sections, nous discuterons des résultats obtenus en fonction de nos principaux objectifs et hypothèses sous-jacentes. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux similitudes et différences entre ces résultats et la littérature existante, à l'explication des résultats, ainsi qu'aux limites et recherches futures qui s'y rattachent. Par la suite, nous nous tournerons vers les implications théoriques et pratiques

qui découlent de la présente recherche pour terminer avec quelques limites générales et propositions pour les recherches futures.

Relations observées entre les besoins, la motivation sexuelle et les CSR

D'une part, contrairement à nos hypothèses, aucune relation significative n'a été observée entre la satisfaction des besoins psychologiques et les CSR. Cependant, contrôlant pour les variables sociales et démographiques, les régressions multiples séquentielles ont démontré que la compétence prédit marginalement et négativement les CSR. D'autre part, les relations entre la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation introjectée et les CSR ont partiellement supporté nos hypothèses concernant les liens entre la motivation sexuelle et les CSR. De plus, en lien avec nos hypothèses, la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée prédisent toutes deux les CSR, de manière positive et négative respectivement.

Pour ce qui est de l'impact des besoins psychologiques fondamentaux, d'une part, la relation marginale et négative entre la satisfaction du besoin de compétence et les CSR est en lien avec nombre d'études ayant souligné l'importance du sentiment d'efficacité personnelle (ou de la perception de contrôle) dans la prévention de CSR chez les jeunes (Adler, 1984; Gebhardt & Maes, 2001; Lagana, 1999). De même, Allen et al. (1990) et Trobst et al. (2002) ont respectivement illustré que le sentiment de compétence est relié à un moins grand nombre de comportements à risque et de CSR chez les jeunes. Ainsi, en lien avec ces études, ce résultat indique que les individus avec une plus grande satisfaction du besoin de compétence ont tendance à adopter un moins grand nombre de CSR. D'autre part, l'absence de relation entre la satisfaction du besoin d'autonomie et les CSR est en lien avec l'étude de Jenkins (2004), qui n'a pas trouvé de relation

significative entre la perception de causalité interne et l'utilisation de contraception. Cependant, ce résultat est en contradiction avec l'étude de Lagana (1999), qui avait démontré qu'un plus grand locus de causalité externe (ce qui est conceptuellement opposé au sentiment d'autonomie) était négativement relié à la contraception.

Différentes raisons peuvent être à la base de l'absence de relation entre les besoins et les CSR dans la présente étude. D'une part, cette absence est possiblement due aux problèmes psychométriques encourus avec l'échelle de satisfaction des besoins. Bien que cette échelle fut utilisée auparavant dans la recherche de Gagné et al. (2003) et qu'elle semblait démontrer des qualités psychométriques satisfaisantes, les résultats de notre étude suggèrent que de futures recherches quant à la validation de l'échelle et de ses qualités psychométriques sont de mise. D'autre part, selon la séquence conceptuelle proposée par la théorie de l'autodétermination, il est normal que les besoins ne prédisent pas aussi fortement les CSR que la motivation sexuelle puisqu'ils sont théoriquement et conceptuellement plus distaux que la motivation.

En ce qui concerne la motivation sexuelle, en premier lieu, la relation positive entre la motivation sexuelle extrinsèque par régulation introjectée et les CSR obtenue dans l'analyse corrélacionnelle est en lien avec le postulat de la théorie de l'autodétermination selon lequel une motivation non-autodéterminée est source de conséquences négatives pour la personne. Ce résultat est aussi en lien avec la recherche de Williams et al. (2000) qui a démontré une relation positive entre les aspirations extrinsèques et les comportements à risque chez les jeunes. De même, certaines recherches ont obtenu des résultats semblables, où la motivation non-autodéterminée a mené à des conséquences négatives dans les domaines de la consommation d'alcool

(Blanchard et al., 2001; Knee & Neighbors, 2002) et des jeux d'argent et de hasard (Keyes, 2002). De plus, puisque la motivation extrinsèque par régulation introjectée est souvent caractérisée par le désir d'éviter un sentiment de honte ou de culpabilité, ce résultat est aussi en lien avec l'étude de Caffray et Schneider (2000) qui démontre que les personnes motivées par l'évitement de sentiments négatifs ont tendance à adopter un plus grand nombre de comportements à risque.

En second lieu, l'impact des formes autodéterminées de motivation sexuelle sur les CSR s'avère davantage controversé. Premièrement, la motivation intrinsèque est positivement reliée aux CSR et prédit positivement ces derniers. Ces résultats sont contradictoires au postulat de base de la théorie de l'autodétermination selon lequel une motivation autodéterminée est à la base de conséquences positives pour la personne. Une explication possible de ce phénomène repose dans la conceptualisation des items de motivation intrinsèque issus de la mesure de motivation sexuelle utilisée dans la présente étude (Séguin et al., 1994). La sexualité est un domaine complexe, où besoins psychologiques et physiologiques sont simultanément présents. Ainsi, il est possible de postuler que certains items référant à *l'anticipation* du plaisir ou au plaisir *physiologique* pourraient être confondus dans la mesure de la motivation intrinsèque utilisée, qui devrait théoriquement référer au plaisir ressenti *pendant* l'activité. Nous croyons qu'il serait donc important d'explorer cette possibilité dans les recherches futures. Une piste de recherche future serait par exemple d'étudier l'impact individuel des différents types de motivation intrinsèque sur ce type de comportement. Cependant, ces résultats sont en accord avec une grande partie de la littérature ayant examiné l'impact de ce type de motivation sur les comportements à risque. Par exemple, Browning et al. (2000), Cooper, Shapiro et al.

(1998) et Fazekas et al. (2001) ont tous démontré que le fait d'avoir des relations sexuelles pour le plaisir est positivement relié aux comportements sexuels à risque. De plus, des résultats semblables ont été observés entre la motivation intrinsèque envers la consommation d'alcool et les jeux d'argent et les conséquences néfastes reliées à ces activités (Blanchard et al., 2001; Keyes, 2002). Deuxièmement, l'impact négatif de la motivation sexuelle par régulation identifiée sur les CSR est en lien avec le postulat de la théorie de l'autodétermination selon lequel une motivation autodéterminée est à la base de conséquences positives pour la personne. De même, plusieurs chercheurs ont aussi obtenu des résultats en ce sens. Par exemple, les résultats de Boislard-Pépin et al. (2002) ont révélé que la motivation sexuelle autodéterminée est reliée à une plus grande satisfaction sexuelle. En ce sens, Jenkins (2004) a rapporté qu'une perception de causalité interne est associée à des conséquences positives au niveau relationnel, à la satisfaction sexuelle et au bien-être général. Enfin, d'autres recherches appuient aussi le rôle de la régulation identifiée dans diverses sphères de vie (Burton et al., 2006; Koestner & Losier, 2002).

Ces résultats nous amènent à diriger notre attention vers un phénomène fort intéressant de la théorie de l'autodétermination. Selon ce phénomène, l'adaptation psychologique et le développement optimal de la personne prennent place à l'aide de deux tendances développementales innées, soit la motivation intrinsèque et l'intériorisation (Koestner & Losier, 2002). La motivation intrinsèque renvoie au fait d'adopter une activité pour le plaisir qu'elle procure au moment où l'activité est effectuée ou l'intérêt qui lui est propre. L'intériorisation pour sa part, réfère à la tendance naturelle

à intégrer des régulations socialement importantes, d'abord perçues comme externes au soi (Deci & Ryan, 2000).

En ce sens, les impacts distincts de la motivation sexuelle intrinsèque, extrinsèque par régulation identifiée et par régulation introjectée, bien que plus rarement étudiés de façon séparée peuvent être expliqués en partie à l'aide des différences entre la motivation intrinsèque et l'intériorisation et plus précisément, à l'aide d'une distinction conceptuelle des différentes caractéristiques de ces types de motivation proposée par Koestner et Losier (2002). Selon ces chercheurs, certaines distinctions importantes existent entre ces différents types de régulation. Selon eux, bien que ces trois types de régulation mènent à une plus grande implication dans l'activité (p. ex., la sexualité), les résultats émanant de cette activité (p. ex., nombre de CSR) peuvent différer dépendamment de l'expérience subjective de la personne avec l'activité, qui change en fonction de sa motivation. Une première distinction est que la force motivationnelle de la motivation extrinsèque par régulation introjectée est le sentiment de contrainte et l'évitement de la culpabilité alors que la motivation extrinsèque par régulation identifiée et la motivation intrinsèque sont respectivement motivées par l'importance personnelle accordée à une activité et l'intérêt que celle-ci suscite. Une seconde distinction est que la régulation identifiée est acquise et basée sur la valeur accordée à l'activité et son intériorisation à l'identité de la personne, alors que la motivation intrinsèque est pour sa part innée et régulée par l'expérience d'émotions (plaisir et intérêt) que procure l'activité. De plus, la régulation identifiée est habituellement orientée vers des objectifs à long terme et les conséquences alors que la motivation intrinsèque est orientée vers des objectifs à court terme et le processus.

Ainsi, malgré le fait que la théorie de l'autodétermination indique que la motivation intrinsèque est généralement reliée à des conséquences positives pour l'individu, selon les différentes conceptualisations énoncées par Koestner et Losier (2002), les résultats de la présente étude démontrant une relation positive entre la motivation intrinsèque et les CSR ne sont pas surprenants. En effet, un individu détenant une motivation intrinsèque envers la sexualité s'engage dans des relations sexuelles pour l'attrance de l'activité et les sentiments positifs qui y sont reliés. De plus, il agit pour les gains à court terme de l'activité et le plaisir associé au processus. Il semble donc, selon nous, que ce type de motivation puisse mener à une sexualité plus fréquente, et, peut-être même plus plaisante (ce qui serait en lien avec les résultats de Boislard-Pépin et al., 2002 et Jenkins, 2004), mais pas nécessairement plus sécuritaire.

Une seconde explication possible de cette relation est que l'impact favorable de la motivation intrinsèque, tel que postulé par la théorie de l'autodétermination, n'est pas nécessairement présent lorsque l'on s'adresse à des comportements qui comportent des risques pour la personne. En ce sens, Keyes (2002) suggère qu'une explication possible de l'influence de la motivation intrinsèque sur ce type de comportement est que ce type de motivation, où l'individu agit par intérêt ou plaisir inhérent à l'activité, est possiblement adaptatif uniquement lorsque l'activité résulte en conséquences principalement positives pour la personne.

En ce sens, nos résultats semblent suggérer que c'est dans le développement d'une sexualité sécuritaire que le processus d'intériorisation prend toute son importance. En d'autres mots, l'individu n'utilise pas le condom parce que c'est plaisant et intéressant, mais plutôt parce qu'il a intériorisé l'importance de ce comportement prôné socialement

et lui accorde une valeur personnelle. En effet, la régulation identifiée réfère au fait que la personne a intériorisé le comportement avec succès, accorde de la valeur à l'action entreprise et considère celle-ci comme importante personnellement. Le fait que la motivation extrinsèque par régulation identifiée prédise un moins grand nombre de CSR est donc en lien avec la conceptualisation théorique de ce construit. La personne ayant une régulation identifiée a appris à accorder une importance à la sexualité comme faisant partie de son identité et est davantage orientée vers les conséquences et les apports de la sexualité dans sa vie à long terme, ce qui mène à un comportement plus responsable et à un fonctionnement adaptatif (Koestner & Losier, 2002). Ainsi, nos résultats sont en lien avec ceux de Koestner et Losier (2002) et démontrent que la motivation extrinsèque par régulation identifiée est plus importante que la motivation intrinsèque dans la réalisation de comportements responsables.

Enfin, le résultat de l'analyse corrélacionnelle démontrant que la motivation extrinsèque par régulation introjectée (forme moins complète d'intériorisation) est reliée à un plus grand nombre de CSR est aussi en lien avec cette conceptualisation. L'individu possédant une régulation introjectée n'a pas pleinement intégré la sexualité et cette activité n'est donc pas considérée comme faisant partie de son soi. Cet individu s'engage dans des relations sexuelles de manière contrôlée ou parce qu'il tente d'éviter des sentiments de honte ou de culpabilité, ce qui est à la base de conséquences néfastes pour la personne.

En somme, les relations observées entre les besoins psychologiques fondamentaux, la motivation sexuelle et les CSR n'ont ni entièrement corroboré ou réfuté les postulats de la théorie de l'autodétermination. Cependant, bien que les résultats

soutiennent partiellement nos hypothèses, il est important de souligner leur nature exploratoire.

Cela dit, il semblait nécessaire d'explorer davantage la relation entre la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée et les CSR, et ce en procédant à quelques analyses complémentaires. Effectivement, bien que la corrélation entre ces variables ne soit pas significative ($r = -.06, p > .05$), le coefficient de régression standardisé ($\beta = -.30, p < .01$) indique que la motivation extrinsèque par régulation identifiée prédit négativement les CSR. À l'aide de ces analyses, nous avons identifié que la raison pour laquelle cette prédiction est significative est que la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation introjectée jouent le rôle de variables suppressives, supprimant une part de variance non pertinente dans la prédiction de la variable dépendante (Conger, 1974; Tabachnick & Fidell, 2001). Ainsi, la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation introjectée sont des variables suppressives puisqu'elles augmentent l'importance de la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée en éliminant une part de variance non pertinente dans cette dernière (Tabachnick & Fidell, 2001). L'influence de la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée peut donc être interprétée comme étant significative en raison de la variance non pertinente supprimée par ces deux types de motivation. De plus, selon Cohen, Cohen, West et Aiken (2003), l'omission d'un de ces types de motivation résulterait en une sous-estimation de l'impact de la motivation sexuelle par régulation identifiée sur les CSR.

Un second type d'analyse complémentaire a été effectué pour vérifier si l'effet de suppression identifié pouvait être expliqué par une interaction entre les différentes variables en jeu. Les interactions se sont avérées non significatives mais elles suggèrent

une tendance d'interaction, ce qui semble être une explication plausible de l'effet de suppression observé entre la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée et la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation introjectée. Or, bien que l'utilisation de la régression multiple pour examiner l'effet de modération entre certaines variables est une méthode grandement utilisée (Aguinis, 1995; Frazier et al., 2004), cette technique comporte quelques limites importantes. Une de ces limites est que le pouvoir statistique de cette méthode est très faible (Frazier et al., 2004). Pour remédier à cette limite, une solution proposée par certains chercheurs (p. ex., Aguinis, 1995; Jaccard & Wan, 1995) serait d'augmenter le niveau critique d'erreur de type 1 à $\alpha = .10$. Ainsi, bien que les interactions testées dans la présente étude ne soient pas significatives, elles suggèrent tout de même une tendance d'interaction qui devrait être explorée dans de meilleures conditions (p. ex., avec un plus grand échantillon et des mesures ayant une plus grande fidélité) dans de futures recherches. Un effet de modération qui pourrait être intéressant d'examiner dans les recherches futures serait par exemple l'impact de la motivation sexuelle intrinsèque sur les CSR en fonction d'une motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée élevée ou basse.

Relations observées entre les variables sociales et démographiques et les CSR

En premier lieu, l'influence des variables démographiques sur les CSR est en lien avec la littérature à ce sujet (Arnett, 1991; Byrnes et al., 1999; Cooper, Shapiro et al., 1998; Knee & Neighbors, 2002). En effet, les CSR semblent augmenter avec l'âge et ne sont pas significativement influencés par le genre, ce qui tel qu'énoncé par Arnett (1991) et Byrnes et al. (1999), peut être relié au fait que les différences de genre en terme de comportements à risque semblent diminuer avec l'âge des participants de l'adolescence à

la mi-vingtaine. Cependant, l'absence d'influence du genre dans notre étude est possiblement attribuable au fait que notre échantillon n'est pas composé de groupes égaux, la grande majorité étant de sexe féminin (79.4%). Une meilleure distribution à ce niveau serait souhaitable dans les recherches futures, pour pouvoir identifier la présence possible de différence de genre dans l'étude des CSR. D'autre part, l'augmentation des CSR avec l'âge peut être expliquée par plusieurs facteurs propres à la période d'âge dans laquelle se retrouve la grande majorité de notre échantillon (18-25 ans). En effet, d'après Arnett (1991, 2000), cette période nommée « emerging adulthood » est caractérisée par des explorations d'identité, de grands niveaux de liberté personnelle ainsi que peu de responsabilités sociales. L'ensemble de ces caractéristiques semble donc, comme le démontrent nos résultats, rendre cette période de la vie très propice à l'exploration de la sexualité et à la prise de risques qui peut en découler.

Deuxièmement, la relation négative entre les soins parentaux et les CSR est en lien avec quelques études ayant démontré que plusieurs sources d'influence parentale positives (c.-à-d., chaleur, engagement et support) ont une influence négative sur l'adoption de comportements à risque chez les jeunes (Luster & Small, 1997; Scaramella et al., 1998; Turner et al., 1993).

Troisièmement, l'influence des pairs comme agent de socialisation incitant les jeunes à se conformer et à prendre leurs décisions dans le sens des normes sociales a été démontrée à maintes reprises dans la littérature (p. ex., Costa et al., 1996; Crosby et al., 2003; Zwane et al., 2004). Les résultats obtenus dans la présente étude sont en lien avec cette littérature et plus précisément avec certaines études révélant que la perception des pairs comme n'adhérant pas à l'utilisation constante de méthodes contraceptives est reliée

à un plus grand nombre de CSR chez les jeunes (Costa et al., 1996; Crosby et al., 2003; Miller et al., 2000; Romer et al., 1994; Whitaker & Miller, 2000). De plus, en lien avec l'étude de Bradley et Wildman (2002), nos résultats suggèrent que l'influence des pairs est encore d'une grande importance entre les âges de 18 et 25 ans. Cependant, bien que la corrélation entre l'influence des pairs et les CSR soit significative ($r = .19, p < .01$), le rôle de l'influence des pairs dans la prédiction des CSR est tout de même marginal ($\beta = .13, p = .06$). Une explication possible de ce résultat émerge du fait que contrairement au fait de fumer la cigarette ou de consommer de l'alcool ou des drogues, les relations sexuelles n'ont habituellement pas lieu en présence des pairs. Cela peut expliquer pourquoi l'influence de ces derniers peut être moins prononcée sur ce type de comportements à risque (Basen-Enquist & Parcel, 1992). De plus, tel qu'indiqué précédemment, puisque les adolescents recherchent souvent des amis qui leur ressemblent et qui ont des intérêts en commun; il est difficile, voir impossible, d'identifier avec certitude la direction de la relation entre le comportement des pairs ou les normes sociales et le comportement des adolescents (Fortenberry, 2003; Manlove et al., 2002).

En dernier lieu, bien qu'aucune hypothèse précise n'ait été émise par rapport à l'impact du statut relationnel sur les CSR, l'impact positif du statut relationnel sur les CSR indique que les personnes qui étaient en couple ont fait l'expérience d'un plus grand nombre de comportements sexuels à risque que les personnes célibataires. D'une part, ce résultat est en accord avec les résultats de Gebhardt et al. (2003) qui ont démontré que l'utilisation de condoms est plus constante lors de relations fortuites que lors de relations stables. Toutefois, il est important de noter que de ne pas utiliser le condom dans une

relation stable ne représente pas nécessairement un risque si la relation est monogame et que d'autres méthodes de contraception sont employées. Cependant, dans la présente recherche, nous avons considéré l'impact du statut relationnel sur un ensemble de CSR. Nous croyons qu'il serait intéressant dans de futures recherches d'explorer plus en profondeur l'impact du statut relationnel sur les différentes composantes des CSR. De plus, une explication possible de ce résultat est que les personnes qui sont en couple ont possiblement une plus grande fréquence de relations sexuelles, ce qui mène à une plus grande opportunité d'adopter des comportements à risque. Or, puisque cette variable n'est pas centrale à notre question de recherche, nous laissons l'exploration de ces pistes futures pour des recherches subséquentes et nous tournons maintenant vers l'explication des résultats obtenus en lien avec le bien-être psychologique.

Relations observées entre l'influence parentale, les besoins, la motivation sexuelle et le bien-être psychologique

Tout d'abord, en lien avec les études de Canetti et al. (1997) et Parker (1983, 1990), les résultats obtenus entre l'influence parentale et le bien-être psychologique supportent la conception selon laquelle les soins parentaux sont reliés à des conséquences positives pour l'individu alors que la surprotection est source de conséquences négatives.

Par ailleurs, la relation positive entre la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux et le bien-être psychologique est en lien avec la littérature actuelle démontrant que la satisfaction des besoins est généralement associée à des conséquences positives pour l'individu (p. ex., Deci & Ryan, 2000; Jenkins, 2004; Sheldon & Elliot, 1999).

D'autre part, les corrélations négatives observées entre les deux types de motivation sexuelle non-autodéterminée et le bien-être psychologique sont aussi en lien avec le postulat de la théorie de l'autodétermination selon lequel une motivation non-autodéterminée est à la base de conséquences négatives pour la personne. De plus, ce résultat est en lien avec plusieurs recherches actuelles ayant démontré que la motivation non-autodéterminée et les buts extrinsèques sont associés à des conséquences néfastes dans plusieurs sphères de vie tels le bien-être, l'éducation, le milieu médical, les relations intimes, les comportements à risque, la consommation d'alcool et les jeux de hasard et d'argent (Blanchard et al., 2001; Keyes, 2002; Knee & Neighbors, 2002; Koestner & Losier, 2002; Williams et al., 2000).

De même, la relation positive entre la motivation sexuelle intrinsèque et le bien-être psychologique est en lien avec le postulat de la théorie de l'autodétermination selon lequel une motivation autodéterminée est reliée à des conséquences positives pour la personne. De plus, cette relation est en lien avec la littérature actuelle qui souligne que la motivation autodéterminée est reliée à un plus grand bien-être psychologique (Burton et al., 2006; Deci & Ryan, 1985b; Jenkins, 2004; Kasser & Ryan, 1993; 1996).

Cependant, l'absence de relation entre la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée et le bien-être psychologique est en contradiction avec cette partie de la littérature qui indique que la motivation autodéterminée est à la base de conséquences positives pour le bien-être de la personne (Deci & Ryan, 1985b; Kasser & Ryan, 1993, 1996; Ryan & Deci, 2000). Toutefois, la majorité des études à ce jour ne regardent pas l'impact de chaque style de régulation individuellement, les combinant plutôt dans la formation de différentes catégories (p. ex., autonome, contrôlée et impersonnelle; Deci &

Ryan, 1985b) ou d'un index représentant un continuum d'autodétermination (p. ex., Vallerand et al., 2002; Vallerand & Bissonnette, 1992), aussi appelé « Relative Autonomy Index » (Vallerand & Ratelle, 2002). Cette procédure fait en sorte que les distinctions possibles entre les effets des types de motivations rapprochées sur le continuum (p. ex., entre la motivation intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée) ne sont pas identifiées (Koestner & Losier, 2002). En conséquence, certains chercheurs ont souligné l'importance de tenir compte des effets individuels de ces différents types de motivation (Koestner & Losier, 2002). Suite à ces considérations, Burton et al. (2006) ont démontré que la motivation intrinsèque est reliée au bien-être psychologique, ce qui n'est pas le cas de la motivation extrinsèque par régulation identifiée. Ces résultats sont en lien avec les résultats obtenus dans la présente recherche.

En somme, la grande majorité des relations observées entre les variables indépendantes de la présente étude (influence parentale, besoins et motivation sexuelle) et le bien-être psychologique sont en lien avec la recherche actuelle dans ce domaine et les postulats de la théorie de l'autodétermination. De plus, puisque la recherche à ce jour basée sur la théorie de l'autodétermination s'est principalement intéressée à la prédiction de comportements de nature positive, ces résultats nous ont permis d'assurer la validité de nos prédictions et la représentativité de notre échantillon.

Implications théoriques

Dans un premier temps, le cadre conceptuel proposé dans la présente recherche est celui de l'autodétermination. Cette perspective s'est avérée particulièrement intéressante puisqu'elle a permis l'intégration conceptuelle d'un grand nombre de motifs utilisés dans la recherche précédente (Boislard-Pépin et al., 2002; Green-Demers et al.,

2002). De plus, les variables motivationnelles utilisées dans la présente recherche (besoins psychologiques fondamentaux et motivation sexuelle) n'ont jamais été étudiées auparavant dans la prédiction des CSR, ce qui rend cette recherche fort novatrice. Par ailleurs, le fait d'avoir tenu compte des variables démographiques et sociales maintes fois postulées comme importantes dans la littérature nous a permis de démontrer l'apport unique des variables motivationnelles à l'étude. En lien avec les résultats de Cooper, Shapiro et al. (1998), les résultats de la présente étude ont démontré que les jeunes adultes s'engagent dans des relations sexuelles pour diverses raisons et que les diverses formes de motivation envers la sexualité sont reliées à différentes tendances quant à la prise de risques associés à la sexualité. Ainsi, la présente étude contribue à l'avancement des connaissances en ce qui concerne les antécédents intrapersonnels des comportements sexuels à risque et soulève la pertinence de la théorie de l'autodétermination comme étant un cadre d'analyse approprié pour en arriver à une compréhension plus complète des processus motivationnels sous-jacents à cette problématique.

Dans un deuxième temps, les relations observées entre les besoins psychologiques fondamentaux et la motivation sexuelle constituent aussi une contribution théorique en ce qui concerne la théorie de l'autodétermination. La théorie de l'autodétermination propose que la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux est à la base d'une plus grande motivation autodéterminée et d'une moins grande motivation non-autodéterminée (Deci, Vallerand, Pelletier & Ryan, 1991; Vallerand, 1997; Vallerand & Ratelle, 2002). En général, les résultats obtenus dans la présente recherche ont appuyé cette conceptualisation ; révélant une relation positive entre la satisfaction des trois besoins et la motivation sexuelle intrinsèque ainsi qu'une relation négative entre la satisfaction des

besoins et les types non-autodéterminés de motivation sexuelle. Cependant, l'absence de relation significative entre la satisfaction des besoins de compétence et d'affiliation interpersonnelle et la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée ainsi que la relation négative entre la satisfaction du besoin d'autonomie et ce type de motivation sont en contradiction avec ce postulat. Toutefois, il est important de noter que dans la présente étude, les besoins et la motivation sexuelle ont été mesurés à différents niveaux de généralité (global et contextuel, respectivement). En effet, selon le modèle hiérarchique de Vallerand (1997), l'impact de la satisfaction des besoins sur la motivation est dite propre à chaque niveau de généralité. Ainsi, il pourrait être intéressant dans des recherches futures de s'adresser à la satisfaction des besoins au niveau contextuel lors de l'étude de la motivation sexuelle.

Par ailleurs, étant donné l'âge des participants de notre échantillon ($M = 19.32$, $ÉT = 2.78$), cette étude contribue aussi à l'avancement des connaissances quant aux antécédents motivationnels des CSR chez les jeunes adultes (« emerging adults »). En lien avec les études de Arnett (1991, 2000), les résultats de la présente recherche démontrent qu'il est particulièrement pertinent de procéder à l'étude de ces comportements auprès de ce groupe d'âge puisque les CSR augmentent avec l'âge des participants, la grande majorité (96%) se retrouvant entre l'âge de 18 et 25 ans. Cependant, nous croyons qu'une piste de recherche future importante pour les études subséquentes dans ce domaine repose dans l'utilisation d'un devis de recherche longitudinal, ce qui permettrait d'avoir une idée plus juste des changements qui prennent place au cours de cette période d'âge.

Enfin, une dernière implication théorique de cette recherche repose dans l'exploration de deux pistes futures proposées par Koestner et Losier (2002) quant à l'impact de différents styles de régulation dans divers domaines de vie. D'abord, ces auteurs ont suggéré qu'il serait important de réexaminer plus en détails la conception selon laquelle la motivation intrinsèque mène à une adaptation positive pour la personne. En effet, tel que mentionné précédemment, ces auteurs suggèrent l'existence de deux tendances développementales innées, soit la motivation intrinsèque et l'intériorisation, qui sont à la base d'un développement optimal pour la personne. Cependant, ces différents types de régulation peuvent différer en importance dans la régulation de comportements dans divers domaines de vie. En ce sens, nos résultats corroborent les leurs, démontrant que la motivation intrinsèque et l'intériorisation semblent jouer un rôle complémentaire dans le développement de la personne, ayant respectivement une plus grande importance dans le bien-être psychologique et le développement d'une saine sexualité. D'autre part, tel que suggéré par ces chercheurs, nous avons utilisé les différents types de motivation sexuelle individuellement (plutôt qu'un index de motivation sexuelle) afin de nous permettre de faire la distinction entre l'impact de chaque type de motivation sur les comportements sexuels à risque et le bien-être psychologique. En ce sens, nous répondons aussi à une piste future énoncée par Burton et al. (2006), qui indique l'importance d'examiner l'impact individuel de la motivation intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée dans différents domaines de vie. En regard à cette question, nous croyons toutefois qu'il serait intéressant de dupliquer les résultats obtenus dans la présente recherche et de continuer l'exploration des différents impacts de ces types de motivation dans divers domaines de vie.

Implications pratiques

Les résultats obtenus comportent aussi des retombées appliquées. D'une part, en lien avec la recherche de Cooper (1994), nous croyons que les efforts de prévention doivent se baser sur plus que la prévalence des CSR et tenter de comprendre les antécédents de ces derniers. En ce sens, l'étude des motifs psychologiques sous-tendant de tels comportements peut s'avérer particulièrement intéressante. En effet, selon Woo (2005), la compréhension des motifs qui sous-tendent les comportements sexuels à risque est de grande importance dans la prévention des conséquences négatives qui s'en suivent. En ce sens, les résultats obtenus dans la présente étude ont des implications en ce qui concerne l'application de nouvelles idées issues de la théorie de l'autodétermination. En effet, ces résultats pourraient s'avérer particulièrement intéressants dans l'élaboration de méthodes d'intervention pour diminuer les comportements sexuels à risque chez les jeunes. Nous croyons donc que les psychologues et autres professionnels de la santé pourront utiliser cette information dans le développement d'interventions ou de programmes de prévention auprès des jeunes.

Une seconde considération d'ordre pratique lorsque l'on parle d'intervention pour ce type de comportement nous vient de Bandura (1992). Ce dernier indique que si l'on désire promouvoir le changement de ce type de comportement, on doit non seulement donner les raisons pourquoi ne pas adopter ces comportements, mais aussi les moyens et les ressources nécessaires pour aider l'individu dans sa démarche de changement. De plus, Bandura (1992) soutient que l'intervention dans ce domaine doit cesser d'utiliser uniquement des tactiques pour essayer d'effrayer les gens. Plus précisément, les interventions devraient être formées oui, d'informations sur la transmission des ITS, mais

aussi d'outils leur enseignant comment réguler leurs comportements et exercer un contrôle sur ces derniers. En ce sens, en lien avec la théorie de l'autodétermination et les résultats de la présente étude, nous croyons que l'intervention dans ce domaine devrait miser sur le développement du sentiment de compétence chez les jeunes dans un environnement qui soutient l'autonomie. Par exemple, quelques sessions d'activités combinant de l'information sur les ITS et leur transmission ainsi que des échanges interactifs en petits groupes pourraient être organisées dans les écoles secondaires. Misant sur le développement du sentiment de compétence, celles-ci pourraient être constituées d'ateliers visant le développement de compétences interpersonnelles et d'activités de résolution de problème dans le domaine des relations sexuelles (Williams et al., 2002). Le développement du sentiment de compétence mènera l'individu à se sentir efficace et à avoir confiance en soi lors de ses interactions avec son environnement. Le soutien à l'autonomie mentionné ci-haut est aussi primordial à ce type d'intervention puisqu'il est, de pair avec le soutien de la compétence, à la base d'une motivation davantage autodéterminée et de l'intériorisation de saines valeurs quant à la santé (Deci & Ryan, 2000; Williams et al., 2002). Ainsi, nous croyons que ce type d'intervention aurait un impact positif sur l'intériorisation de saines valeurs associées à la sexualité et ainsi d'une motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée, ce qui selon les résultats de notre étude aurait des répercussions positives sur la santé sexuelle. En effet, le développement d'une motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée mènera l'individu à accorder une valeur à ce que la sexualité lui apporte, à être conscient des conséquences à long terme de ses actions et ainsi à être plus responsable vis-à-vis de la sexualité.

En ce sens, étant donné le rôle complémentaire de la motivation intrinsèque et de l'intériorisation et de leur impact respectif sur le comportement des gens, Koestner et Losier (2002) suggèrent qu'il peut être important de promouvoir les raisons identifiées pour s'engager dans une activité même si la personne détient une motivation intrinsèque envers cette dernière. En lien avec cette idée, les résultats obtenus dans la présente étude suggèrent que dans le domaine de la sexualité, il peut s'avérer important de promouvoir le développement d'une motivation extrinsèque par régulation identifiée (où l'individu a intériorisé avec succès les valeurs d'une saine sexualité), et ce, même si les gens possèdent déjà une motivation intrinsèque élevée.

En somme, nous croyons que les résultats de la présente étude proposent des avenues fort intéressantes pour l'intervention auprès des jeunes. Certaines variables, issues de la théorie de l'autodétermination, nous semblent particulièrement importantes dans l'adoption de CSR. Ainsi, ces dernières pourraient s'avérer utiles dans l'élaboration d'interventions misant à outiller les jeunes afin qu'ils puissent s'engager dans une saine sexualité.

Limites et recherches futures

Une première limite concerne le type de données (auto-rapportées) recueillies. Les données auto-rapportées font face à de nombreuses critiques dans la littérature (pour quelques exemples, voir ; Cooper et al., 2003; Turner et al. 1993). Toutefois, la majorité des chercheurs s'entendent pour dire que cette méthode de collecte de données constitue pour l'instant le meilleur outil permettant de recenser des données de nature personnelle ou touchant le domaine de la sexualité (Boislard-Pépin et al., 2002; Browning et al., 2000; Cooper et al., 2003). De plus, dans la présente recherche, nous avons tenté de

réduire les failles reliées à cette méthodologie autant que possible. D'une part, nous avons assuré la confidentialité et l'anonymat des réponses aux participants dans les deux méthodes de recrutement. D'autre part, nous avons aussi contrôlé pour l'impact de la désirabilité sociale, ce qui est dit comme particulièrement important lors de l'utilisation de mesures auto-rapportées (Bradley & Wildman, 2002).

En second lieu, puisque notre échantillon est composé principalement d'étudiants universitaires, nous ne pouvons généraliser les résultats à l'ensemble de la population. Il serait intéressant d'étendre cette étude auprès d'une population plus diversifiée. L'inclusion de personnes de différents contextes sociodémographiques dans de futures recherches, tel qu'un échantillonnage auprès de personnes de différents âges et de différents milieux sociaux économiques, permettrait une plus grande généralisation des résultats.

Troisièmement, une limite mentionnée à maintes reprises dans la littérature actuelle sur les CSR est qu'à l'exception de quelques études, la grande majorité des recherches utilisent un devis corrélationnel (Kasprzyk, Montano & Fishbein, 1998; Kotchick, Shaffer, Forehand & Miller, 2001). Dans la présente étude, nous avons tenté d'éviter cette faille méthodologique grâce à l'utilisation d'un plan prospectif, nous permettant de clarifier la direction des relations entre les variables à l'étude (Pelletier, Boivin & Alain, 2000). De plus, conjointement à l'utilisation d'un plan prospectif, l'emploi d'un cadre théorique précis et l'aspect logique qui existe entre les variables à l'étude augmentent aussi la validité de cette étude.

En quatrième lieu, quelques limites concernant les instruments de mesure utilisés dans la présente étude sont importantes à mentionner. D'une part, les quelques problèmes

encourus avec l'échelle de satisfaction des besoins limitent la force de nos interprétations quant aux résultats utilisant cette échelle. De futures recherches devraient, selon nous, procéder à une étude plus complète des qualités psychométriques de cette échelle ainsi qu'à la validation de l'échelle. D'autre part, quelques problèmes ont été encourus avec l'échelle de motivation sexuelle. Les difficultés sont possiblement issues du fait qu'une version préliminaire de cet instrument a été utilisée dans le cadre du présent projet. Il a récemment été porté à notre attention qu'une version plus sophistiquée de cet instrument a été validée au moyen de méthodes rigoureuses (Green-Demers et al., 2002). Il est fortement suggéré d'utiliser cette version bonifiée lors d'études futures. Nous croyons aussi qu'il serait intéressant de vérifier l'application et la structure de cet instrument auprès de différents groupes d'âge. Il nous apparaît que certaines différences obtenues dans la présente étude puissent être causées par l'âge des participants à l'étude, par exemple en ce qui a trait à l'absence de distinction entre la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée et intégrée. En effet, il est possible de postuler que les jeunes adultes, dû à leur relativement courte expérience sexuelle, n'aient pas encore atteint des niveaux très élevés d'intériorisation de la sexualité, ce qui expliquerait cette absence de distinction.

En cinquième lieu, une limite adressée aux études sur les CSR est qu'il est difficile de comparer les résultats d'études qui utilisent différentes conceptualisations des CSR (Kotchick et al., 2001). En effet, les comportements sexuels à risque ont été conceptualisés de plusieurs façons dans la littérature actuelle. À titre d'exemple, un grand nombre de recherches (p. ex., Basen-Engquist & Parcel, 1992; Donenberg et al., 2006; Fortenberry, 2003; Jenkins, 2004; Luster & Small, 1994; Miller et al., 2000; Raffaelli &

Crockett, 2003) ont utilisé des mesures de CSR variant de 2 à 4 items et différant les unes des autres. D'une part, toutes ces études se sont intéressées à l'utilisation de contraception, bien que la conceptualisation des questions change d'étude en étude, s'intéressant tantôt à l'utilisation de contraception à la dernière relation sexuelle (Fortenberry, 2003; Rafaelli & Crockett, 2003), tantôt à la fréquence ou à la consistance d'utilisation de contraception (Basen-Engquist & Parcel, 1992; Miller et al., 2000), tantôt à l'échec dans l'utilisation de contraception (Cooper, 2002; Donenberg et al., 2006; Jenkins, 2004). D'autre part, les autres items utilisés sont assez diversifiés, certaines études s'intéressant à l'âge de la première relation sexuelle (Miller et al., 2000; Rafaelli & Crockett, 2003), d'autres au nombre de partenaires sexuels dans les derniers trois mois (Donenberg et al., 2006), dans les derniers 12 mois (Basen-Engquist & Parcel, 1992; Rafaelli & Crockett, 2003) et à vie (Jenkins, 2004; Luster & Small, 1994; Miller et al., 2000). Enfin, quelques autres exemples de questions demandées sont : le fait d'avoir eu une relation sexuelle ou non (Rafaelli & Crockett, 2003), la fréquence d'activité sexuelle à vie (Miller et al., 2000), le fait d'avoir eu des relations sexuelles sous l'influence d'alcool ou de drogues (Fortenberry, 2003; Jenkins, 2004) et le fait d'avoir eu un partenaire à haut risque (Donenberg et al., 2006).

Dans la présente recherche, pour tenter de répondre à cette limite, nous avons utilisé une mesure de CSR composée de 13 items, s'inspirant de la littérature actuelle et plus particulièrement des mesures de CSR de Copper, Shapiro et al. (1998) et Metzler et al. (1992, 1994). Cette mesure semble, selon nous, plus complète qu'un bon nombre des mesures mentionnées ci-haut et permet donc d'avoir confiance en nos résultats. Cependant, nous croyons que ce champ de recherche pourrait bénéficier du

développement d'une mesure commune de CSR qui serait utilisée par la majorité des chercheurs et qui faciliterait ainsi la comparaison des résultats obtenus.

Toujours en lien avec la conceptualisation des CSR, une seconde piste de recherche future intéressante repose dans le fait que certains chercheurs se sont intéressés à l'étude des différentes dimensions des comportements sexuels à risque prises séparément au lieu de les mettre sous forme d'index. Par exemple, Cooper et al. (2003, 2004) ont divisé les CSR en différentes catégories, différenciant 1) le nombre de partenaires sexuels, 2) le nombre de comportements sexuels à risque et 3) les conséquences négatives associées au contact sexuel. En ce sens, nous croyons qu'une avenue intéressante de recherche future serait de regarder l'effet des variables motivationnelles utilisées dans la présente recherche sur différentes dimensions de comportements sexuels à risque. Cette méthode permettrait de voir l'impact des variables motivationnelles sur différentes sphères de comportements sexuels (comportant divers niveaux de risque) et ainsi d'avoir une idée plus juste de l'impact de ces variables motivationnelles sur les CSR. En lien avec la littérature actuelle, certaines catégories pourraient être 1) l'engagement dans des relations sexuelles, 2) l'adoption de comportements sexuels à haut risque, 3) l'adoption de comportements protecteurs et 4) les conséquences négatives associées aux CSR.

Conclusion

En guise de conclusion, la présente étude a su démontrer que certaines variables motivationnelles issues de la théorie de l'autodétermination jouent un rôle important dans la prédiction des comportements sexuels à risque, et ce, au delà des variables démographiques et sociales démontrées comme importantes à plusieurs reprises dans la littérature. Les résultats obtenus supportent en bonne partie les postulats de la théorie de l'autodétermination et les recherches actuelles dans le domaine des CSR. En somme, la satisfaction du besoin de compétence et la motivation sexuelle extrinsèque par régulation identifiée semblent jouer un rôle important dans le développement d'une sexualité sécuritaire. Toutefois, la motivation sexuelle intrinsèque et extrinsèque par régulation introjectée semblent plutôt être à la base d'un plus grand nombre de risques associés au contact sexuel. Par ailleurs, cette étude démontre une grande originalité et les applications théoriques et pratiques qui en découlent sont nombreuses. Cependant, étant donnée sa nature exploratoire, de futures recherches sont de mises pour 1) répliquer les résultats obtenus dans la présente recherche et 2) approfondir l'étude des liens possibles entre la théorie de l'autodétermination et les CSR.

Références

- Adler, N. E. (1984). Contraception and unwanted pregnancy. *Behavioral Medicine Update*, 5, 28-34.
- Aguinis, H. (1995). Statistical power problems with moderated multiple regression in management research. *Journal of Management*, 21, 1141-1158.
- Ainsworth, M. D. (1985). Patterns of attachment. *The Clinical Psychologist*, 38, 27-29.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding Attitudes and predicting social behaviour*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Albarracin, D., Johnson, B. T., Fishbein, M., & Muellerleile, P. A. (2001). Theories of reasoned action and planned behavior as models of condom use: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 127, 142-161.
- Allen, J. P., Aber, J. L., & Leadbeater, B. J. (1990). Adolescent problem behaviors: The influence of attachment and autonomy. *Psychiatric Clinics of North America*, 13, 455-467.
- Allen, J. P., & Land, D. (1999). Attachment in adolescence. In J. Cassidy, & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 319-335). New York, NY: Guilford Press.
- Allen, J. P., Leadbeater, B. J., & Aber, J. L. (1990). The relationship of adolescent's expectations and values to delinquency, hard drug use, and unprotected sexual intercourse. *Development and psychopathology*, 2, 85-98.
- Anaya, H. D., Cantwell, S. M., & Rotheram-Borus, M. J. (2003). Sexual risk behaviors among adolescents. In A. Biglan, M. C. Wang & H. J. Walbert (Eds.), *Preventing youth problems* (pp. 113-144). New York: Plenum Publishers.

- Arnett, J. J. (2000). A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist, 55*, 469-480.
- Arnett, J. J. (1991). Still crazy after all these years: Reckless behavior among young adults aged 23-27. *Personality and Individual Differences, 12*, 1305-1313.
- Baker, S. A., Morrison, D. M., Gillmore, M. R., & Schock, M. D. (1995). Sexual behaviors, substance use, and condom use in a sexually transmitted disease clinic sample. *Journal of Sex Research, 32*, 37-44.
- Bandura, A. A. (1992). A social cognitive approach to the exercise of control over AIDS infection. In R. DiClemente (Ed.), *Adolescents and AIDS: A generation in jeopardy*. (pp. 89-116). Thousand Oaks, CA: Sage Publication.
- Basen-Engquist, K., & Parcel, G. S. (1992). Attitudes, norms, and self-efficacy: A model of adolescents' HIV-related sexual risk behavior. *Health Education Quarterly, 19*, 263-277.
- Besharov, D. J., & Gardiner, K. N. (1997). Trends in teen sexual behavior. *Children and Youth Services Review, 19*, 341-367.
- Beyth-Marom, R., & Fischhoff, B. (1997). Adolescents' decisions about risks: A cognitive perspective. In J. Schulenberg, J. L. Maggs, & K. Hurrelmann (Eds.), *Health risks and developmental transitions during adolescence* (pp. 110-135). New York: Cambridge University Press.
- Blanchard, C., Vallerand, R. J., & Brière, N. M. (2001). Échelle de motivation à la consommation d'alcool (EMCA). *Science et Comportement, 28*, 209-235.
- Boislard-Pépin, M. A., Green-Demers, I., Pelletier, L., Chartrand, J., & Séguin Lévesque, C. (2002). L'impact du style interpersonnel du partenaire sur la compétence, la

motivation et la satisfaction sexuelles. *Revue Québécoise de Psychologie*, 23, 105-121.

- Bowlby, J. (1988). *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development*. New York: Basic Books.
- Bradley, G., & Wildman, K. (2002). Psychosocial predictors of emerging adults' risk and reckless behaviors. *Journal of Youth and Adolescence*, 31, 253-265.
- Brown, L. K., & Lourie, K. J. (2001). Motivational Interviewing and the prevention of HIV among adolescents. In P. M. Monti, S. M. Colby & T. A. O'Leary (Eds.), *Adolescents, alcohol, and substance abuse* (pp. 244-274). New York: The Guilford Press.
- Browning, J. R., Hatfield, E., Kessler, D., & Levine, T. (2000). Sexual motives, gender, and sexual behavior. *Archives of Sexual Behavior*, 29, 135-153.
- Burton, K. D., Lyndon, J. E., D'Alessandro, D. U., & Koestner, R. (2006). The differential effects of intrinsic and identified motivation on well-being and performance : Prospective, experimental, and implicit approaches to self-determination theory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91, 750-762.
- Byrnes, J. P., Miller, D. C., & Schafer, W. D. (1999). Gender differences in risk taking : A Meta-Analysis. *Psychological Bulletin*, 125, 367-383.
- Caffray, C. M., & Schneider, S. L. (2000). Why do they do it? Affective motivators in adolescents' decisions to participate in risk behaviours. *Cognition and Emotion*, 14, 543-576.
- Canetti, L., Bachar, E., Galili-Weisstub, E., De-Nour, A. K., & Shalev, A. Y. (1997). Parental bonding and mental health in adolescence. *Adolescence*, 32, 381-394.

- Carvajal, S. C., Garner, R. L., & Evans, R. I. (1998). Dispositional optimism as a protective factor in resisting HIV exposure in sexually active inner-city minority adolescents. *Journal of Applied Social Psychology, 28*, 2196-2211.
- Catania, J. A., Kegeles, S. M., & Coates, T. J. (1990). Towards an understanding of risk behavior : An AIDS risk reduction model (ARRM). *Health Education Quartely, 17*, 53-72.
- Catania, J. A., Stone, V., Binson, D., & Dolcini, M. M. (1995). Changes in condom use among heterosexuals in Wave 3 of the AMEN survey. *Journal of Sex Research, 32*, 193-200.
- Centers for Disease Control and Prevention (CDC). (2004). Surveillance summaries. *Morbidity and Mortality Weekly Reports, 53*, 1-100.
- Centers for Disease Control and Prevention (CDC). (2005). Trends in reportable sexually transmitted diseases in the United States, 2004. *National Surveillance Data for Chlamydia, Gonorrhea, and Syphilis*. Retrieved August 3, 2006, from: <http://www.cdc.gov/std/stats>
- Chantal, Y., Vallerand, R. J., & Vallières, E. F. (1994). Construction et validation de l'échelle de motivation relative aux jeux de hasard et d'argent. *Society and Leisure, 17*, 189-212.
- Chantal, Y., Vallerand, R. J., & Vallières, E. F. (1995). Motivation and gambling involvement. *The journal of Social Psychology, 135*, 755-763.
- Cohen, J., Cohen, P., West, S. G., & Aiken, L. S. (2003). *Applied multiple regression/correlation analysis for the behavioral sciences (3rd ed.)*. Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

- Conger, A. J. (1974). A revised definition for suppressor variables: A guide to their identification and interpretation. *Educational and Psychological Measurement, 34*, 35-46.
- Cooper, M. L. (2002). Alcohol use and risky sexual behavior among college students and youth: evaluating the evidence. *Journal of Studies on Alcohol, 14*, 101-117.
- Cooper, M. L. (1994). Motivations for alcohol use among adolescents: Development and validation of a four-factor model. *Psychological Assessment, 6*, 117-128.
- Cooper, M. L., Albino, A. W., Orcutt, H. K., & Williams, N. (2004). Attachment styles and intrapersonal adjustment: A longitudinal study from adolescence into young adulthood. In W. S. Rholes, & J. A. Simpson (Eds.), *Adult attachment: Theory, research, and clinical implications* (pp. 438-466). New York, NY: Guilford Publications.
- Cooper, M. L., Peirce, R. S., & Huselid, R. F. (1994). Substance use and sexual risk taking among black adolescents and white adolescents. *Health Psychology, 13*, 251-262.
- Cooper, M. L., Shapiro, C. M., & Powers, A. M. (1998). Motivations for sex and risky sexual behavior among adolescents and young adults: A functional perspective. *Journal of Personality and Social Psychology, 75*, 1528-1558.
- Cooper, M. L., Shaver, P. R., & Collins, N. L. (1998). Attachment styles, emotion regulation, and adjustment in adolescence. *Journal of Personality and Social Psychology, 74*, 1380-1397.

- Cooper, M. L., Wood, P. K., Orcutt, H. K., & Albino, A. (2003). Personality and the predisposition to engage in risky or problem behaviors during adolescence. *Journal of Personality and Social Psychology, 84*, 390-410.
- Costa, F. M., Jessor, R., Fortenberry, J. D., & Donovan, J. E. (1996). Psychosocial conventionality, health orientation, and contraceptive use in adolescence. *Journal of Adolescent Health, 18*, 404-416.
- Crosby, R. A., DiClemente, R. J., Wingood, G. M., Salazar, L. F., Harrington, K., Davies, S. L., & Oh, M. K. (2003). Identification of strategies for promoting condom use: A prospective analysis of high-risk African American female teens. *Prevention Science, 4*, 263-270.
- Crowne, D. P., & Marlowe, D. (1960). A new scale of social desirability independent of psychopathology. *Journal of Consulting Psychology, 24*, 349-354.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985a). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985b). The general causality orientations scale: Self-determination in personality. *Journal of research in psychology, 19*, 109-134.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry, 11*, 227-268.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2002). *Handbook of self-determination research*. Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Deci, E. L., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Ryan, R. M. (1991). Motivation and education: The self-determination perspective. *Educational Psychologist, 26*, 325-346.

- Donenberg, G. R., Emerson, E., Bryant, F. B., & King, S. (2006). Does substance use moderate the effects of parents and peers on risky sexual behaviour? *AIDS Care, 18*, 194-200.
- Donenberg, G. R., Emerson, E., Bryant, F. B., Wilson, H., & Weber-Shifrin, E. (2001). Understanding AIDS-risk behavior among adolescents in psychiatric care: Links to psychopathology and peer relationships. *AIDS Care, 18*, 194-200.
- Donenberg, G. R., Wilson, H. W., Emerson, E., Bryant, F. B. (2002). Holding the line with a watchful eye: The impact of perceived parental permissiveness and parental monitoring on risky sexual behavior among adolescents in psychiatric care. *AIDS Education and Prevention, 14*, 138-157.
- Fazekas, A., Senn, C. Y., & Ledgerwood, D. M. (2001). Predictors of intention to use condoms among university women: An application and extension of the theory of planned behaviour. *Canadian Journal of Behavioral Science, 33*, 103-117.
- Fisher, J. D., Fisher, W. A., Williams, S. S., & Malloy, T. E. (1994). Empirical tests of an information-motivation-behavioral skills model of AIDS-preventive behavior with gay men and heterosexual university students. *Health Psychology, 13*, 238-250.
- Fortenberry, J. D. (2003). Health behaviors and reproductive health risk within adolescent sexual dyads. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 279-296). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Frazier, P. A., Tix, A. P., & Barron, K. E. (2004). Testing moderator and mediator effects in counseling psychology research. *Journal of Counseling Psychology, 51*, 115-134.

- Furman, W., & Buhrmester, D. (1992). Age and sex differences in perceptions of networks of personal relationships. *Child Development, 63*, 103-115.
- Gagné, M. (2003). The role of autonomy support and autonomy orientation in prosocial behavior engagement. *Motivation and emotions, 27*, 199-223.
- Galambos, N. L., & Tilton-Weaver, L. C. (1998). Rapports sur la santé: Comportements à risque multiple chez les adolescents et les jeunes adultes. *Statistiques Canada, vol. 10, n° 2*. (n° 82-003 au catalogue)
- Gebhardt, W. A., Kuyper, L., & Greunsven, G. (2003). Need for intimacy in relationships and motives for sex as determinants of adolescent condom use. *Journal of Adolescent Health, 33*, 154-164.
- Gebhardt, W. A., & Maes, S. (2001). Integrating social-psychological frameworks for health behavior research. *American Journal of Health Behavior, 25*, 528-536.
- Green-Demers, I., Séguin, C., Chartrand, J., & Pelletier, L. G. (Janvier 2002). On the benefits of sexual self-determination: Toward a multidimensional model of sexual motivation. 3^e conférence annuelle de la Society for Personality and Social Psychology, Savannah, GA.
- Grolnick, W. S., Ryan, R. M., & Deci, E. L. (1991). The inner resources for school performance: Motivational mediators of children's perceptions of their parents. *Journal of Educational Psychology, 83*, 508-517.
- Guay, F., Blais, M. R., Vallerand, R. J., & Pelletier, L. G. (1999). The global motivation scale. Unpublished manuscript, Université du Québec à Montréal.

- Guay, F., Vallerand, R. J., & Blanchard, C. (2000). On the assessment of situational intrinsic and extrinsic motivation: The Situational Motivation Scale (SIMS). *Motivation and Emotion, 24*, 175-213.
- Haignere, C. S., Gold, R., & McDanel, H. J. (1999). Adolescent abstinence and condom use: Are we sure we are really teaching what is safe? *Health Education and Behavior, 26*, 43-54.
- Hill, C. A., & Preston, L. K. (1996). Individual differences in the experience of sexual motivation: Theory and measurement of dispositional sexual motives. *Journal of Sex Research, 33*, 27-45.
- Ilardi, B. C., Leone, D., Kasser, R., & Ryan, R. M. (1993). Employee and supervisor ratings of motivation: Main effects and discrepancies associated with job satisfaction and adjustment in a factory setting. *Journal of Applied Social Psychology, 23*, 1789-1805.
- Irwin, C. E., & Millstein, S. G. (1992). Risk-taking behaviors and biopsychosocial development during adolescence. In E. J. Susman, L. V. Feagans, & W. J. Ray, (Eds.), *Emotion, cognition, health, and development in children and adolescents* (pp. 75-102). Hillsdale, NJ, England: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Jaccard, J., & Wan, C. K. (1995). Measurement error in the analysis of interaction effects between continuous predictors using multiple regression: Multiple indicator and structural equation approaches. *Psychological Bulletin, 117*, 348-357.
- Jemmott, J. B., & Jemmott, L. S. (1993). Alcohol and drug use during sexual activity : Predicting the HIV risk-related behaviors of inner-city male adolescents. *Journal of adolescent research, 8*, 41-57.

- Jenkins, S. S. (2004). Gender and self-determination in sexual motivation. *Dissertation Abstracts International*, 64 (12), 6330. (UMI No. 3114928)
- Jessor, R., Van Den Bos, J., Vanderryn, J., Costa, F. M., & Turbin, M. S. (1995). Protective factors in adolescent problem behavior: Moderator effects and developmental change. *Developmental Psychology*, 31, 923-933.
- Kandel, D. B., & Andrews, K. (1987). Processes of adolescent socialization by parents and peers. *International Journal of the Addictions*, 22, 319-342.
- Kasprzyk, D., Montano, D. E., & Fishbein, M. (1998). Application of an integrated behavioral model to predict condom use: A prospective study among high HIV groups. *Journal of Applied and Social Psychology*, 28, 1557-1583.
- Kasser, T., & Ryan, R. M. (1993). A dark side of the american dream : Correlates of financial success as a central life aspiration. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65, 410-422.
- Kasser, T., & Ryan, R. M. (1996). Further examining the American dream : Differential correlates of intrinsic and extrinsic goals. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 22, 80-87.
- Katchadourian, H. (1990). Sexuality. In S. S. Feldman & G. R. Elliott (Eds.), *At the threshold: The developing adolescent* (pp. 330-351). Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Keyes, M. T. (2002). An investigation of the application of self-determination theory to potentially problematic behaviours. Test of an illustrative model: Gambling behaviour. *Dissertation Abstracts International*, 63 (01), 530. (UMI No. NQ66159)

- Knee, C. R., & Neighbors, C. (2002). Self-determination, perception of peer pressure and drinking among college students. *Journal of Applied Social Psychology, 32*, 522-543.
- Koestner, R., & Losier, G. F. (2002). Distinguishing three ways of being internally motivated: A closer look at introjection, identification, and intrinsic motivation. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of Self-Determination Research* (pp. 101-121). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Kotchick, B. A., Shaffer, A., Forehand, R., & Miller, K. S. (2001). Adolescent sexual risk behavior: A multi-system perspective. *Clinical Psychology Review, 21*, 493-591.
- Lagana, L. (1999). Psychosocial correlates of contraceptive practices during late adolescence. *Adolescence, 34*, 463-482.
- Loo, R., & Loewen, P. (2004). Confirmatory factor analyses of scores from full and short versions of the Marlowe-Crowne social desirability scale. *Journal of Applied Social Psychology, 34*, 2343-2352.
- Ludwig, K. B., & Pittman, J. F. (1999). Adolescent prosocial values and self-efficacy in relation to delinquency, risky sexual behavior, and drug use. *Youth & Society, 30*, 461-482.
- Luster, T., & Small, S. A. (1994). Factors associated with sexual risk-taking behaviors among adolescents. *Journal of Marriage & the Family, 56*, 622-632.
- Manlove, J., Terry-Humen, E., Papillo, A. R., Franzetta, K., Williams, S., & Ryan, S. (2002). Preventing teenage pregnancy, childbearing, and sexual transmitted

diseases: What the research shows. Retrieved August 10, 2006, from <http://www.childtrends.org/files/k1brief.pdf>

Metzler, C. W., Noell, J., & Biglan, A. (1992). The validation of a construct of high-risk sexual behavior in heterosexual adolescents. *Journal of Adolescent Research, 7*, 233-249.

Metzler, C. W., Noell, J., Biglan, A., Ary, D., & Smolkowski, K. (1994). The social context for risky sexual behavior among adolescents. *Journal of Behavioral Medicine, 17*, 419-438.

Miller, K. S., Forehand, R., & Kotchick, B. A. (2000). Adolescent sexual behavior in two ethnic minority groups: A multisystem perspective. *Adolescence, 35*, 313-333.

Parker, G. (1983). *Parental overprotection: a risk factor in psychosocial development*. New York: Grune & Stratton.

Parker, G. (1990). The parental bonding instrument: A decade of research. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 25*, 281-282.

Parker, G., Tupling, H., & Brown, L. B. (1979). A parental bonding instrument. *British Journal of Medical Psychology, 52*, 1-10.

Patterson, T. L., & Strathdee, S. A. (2005). From Don Giovanni to Magic Johnson: Methodological Conundrums in the measurement of sexual risk behavior. *Annals of Behavioral Medicine, 29*, 83-85.

Pelletier, L. G., Boivin, M., & Alain, M. (2000). Les plans de recherche corrélationnels. In Gaëtan Morin (Eds.), *Méthodes de recherche en psychologie* (pp. 193-238). Montréal: Chenelière Éducation.

- Raffaelli, M., & Crockett, L. J. (2003). Sexual risk taking in adolescence: The role of self-regulation and attraction to risk. *Developmental Psychology, 39*, 1036-1046.
- Reeve, J. (2002). Self-determination theory applied to educational settings. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of Self-Determination Research* (pp. 183-203). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Resnick, M. D., Bearman, P. S., Blum, R. W., Bauman, K. E., Harris, K. M., Jones, J., Tabor, J., Beuhring, T., Sieving, R. E., Shew, M., Ireland, M., Bearinger, L. H., & Udry, J. R. (1997). Protecting adolescents from harm: Findings from the National Longitudinal Study on Adolescent Health. *JAMA: Journal of the American Medical Association, 278*, 823-832.
- Romer, D., Black, M., Ricardo, I., Feigelman, S., Kaljee, L., Galbraith, J., Nesbit, R., Hornik, R. C., & Stanton, B. (1994). Social influences on the sexual behavior of youth at risk for HIV exposure. *American Journal of Public Health, 84*, 977-985.
- Rosenbaum, E., & Kandel, D. B. (1990). Early onset of adolescent sexual behavior and drug involvement. *Journal of Marriage and the Family, 52*, 783-798.
- Rothermann, M. (2005). Rapports sur la santé: Relations sexuelles, condoms et MTS chez les jeunes. *Statistiques Canada, vol. 16, n° 3*. (n° 82-003 au catalogue)
- Ryan, R. M., & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: Examining reasons for acting in two domains. *Journal of Personality and Social Psychology, 57*, 749-761.

- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, *55*, 68-78.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2002). Overview of self-determination theory: An organismic dialectical perspective. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of Self-Determination Research* (pp. 3-33). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Ryff, C. D. (1989). Happiness is everything, or is it? Explorations on the meaning of psychological well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, *57*, 1069-1081.
- Ryff, C. D., & Keyes, C. L. M. (1995). The structure of psychological well-being revisited. *Journal of Personality and Social Psychology*, *69*, 719-727.
- Scaramella, L. V., Conger, R. D., Simons, R. L., & Whitbeck, L. B. (1998). Predicting risk for pregnancy by late adolescence: A social contextual perspective. *Developmental Psychology*, *34*, 1233-1245.
- Séguin, C., Green-Demers, I., & Pelletier, L. G. (1994). Construction et validation de l'échelle de motivation envers les comportements sexuels. *Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie, XVII^e Congrès Annuel. Programme et résumés des communications*, Montréal, Québec, A152.
- Sheeran, P., Abraham, C., & Orbell, S. (1999). Psychosocial correlates of heterosexual condom use: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, *125*, 90-132.

- Sheldon, K. M., & Elliot, A. J. (1999). Goal striving, need satisfaction, and longitudinal well-being: The self-concordance model. *Journal of Personality and Social Psychology, 76*, 482-497.
- Singh-Barrett, D. (2005). Motivations for sexual behavior among middle adolescents. *Dissertation Abstracts International, 66* (06), 3438. (UMI No. 3179024)
- Small, S. A., & Luster, T. (1994). Adolescent sexual activity: An ecological, risk-factor approach. *Journal of Marriage and the Family, 56*, 181-192.
- Smith, C. A. (1997). Factors associated with early sexual activity among urban adolescents. *Social Work, 42*, 334-346.
- Strahan, R., & Gerbasi, K. C. (1972). Short, homogeneous versions of the marlow-crowne social desirability scale. *Journal of clinical psychology, 28*, 191-193.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). Using multivariate statistics. Boston : Allyn and Bacon.
- Trost, K. K., Herbst, J. H., Masters, H. L., & Costa, P. T. (2002). Personality pathways to unsafe sex: Personality, condom use, and HIV risk behaviors. *Journal of Research in Personality, 36*, 117-133.
- Tracy, J. L., Shaver, P. R., Albino, A. W., & Cooper, M. L. (2003). Attachment styles and adolescent sexuality. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 137-159). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Turner, R. A., Irwin, C. E., Tschann, J. M., & Millstein, S. G. (1993). Autonomy, relatedness, and the initiation of health risk behaviors in early adolescence. *Health Psychology, 12*, 200-208.

- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology: vol. 29* (pp. 271-360). New York, NY: Academic Press.
- Vallerand, R., & Bissonnette, R. (1992). Intrinsic, extrinsic, and amotivation styles as predictors of behavior: A prospective study. *Journal of Personality, 60*, 599-620.
- Vallerand, R. J., Guay, F., Blanchard, C., & Cadorette, I. (2002). Self-regulatory processes in human behavior: A confirmatory test of some elements of the hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. Unpublished manuscript, Université du Québec à Montréal.
- Vallerand, R. J., & Ratelle, C. F. (2002). Intrinsic and extrinsic motivation: A hierarchical model. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of Self-Determination Research* (pp. 37-63). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Van der Velde, F. W., & Van der Pligt, J. (1991). AIDS-related health behavior : Coping, protection motivation, and previous behavior. *Journal of Behavioral Medicine, 14*, 429-451.
- Volk, J. E., & Koopman, C. (2001). Factors associated with condom use in Kenya: A test of the health belief model. *AIDS Education and Prevention, 13*, 495-508.
- Wallberg, J. H., & Biglan, A. (2003). Conclusions and recommendations. In A. Biglan, M. C. Wang & H. J. Walbert (Eds.), *Preventing youth problems* (pp. 163-166). New York: Plenum Publishers.
- Williams, G. C. (2002). Improving patients' health through supporting the autonomy of patients and providers. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of Self-*

- Determination Research* (pp. 234-254). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Williams, G. C., Cox, E. M., Hedberg, V. A., & Deci, E. L. (2000). Extrinsic life goals and health-risk behaviors in adolescents. *Journal of Applied Social Psychology, 30*, 1756-1771.
- Winfield, E. B., & Whaley, A. L. (2002). A comprehensive test of the health belief model in the prediction of condom use among African American college students. *Journal of Black Psychology, 28*, 330-346.
- Whitaker, D. J., & Miller, K. S. (2000). Parent-adolescent discussions about sex and condoms: Impact on peer influences of sexual risk behavior. *Journal of Adolescent Research, 15*, 251-273.
- Woo, J. (2005). Psychological motivation and protection motivation as predictors of high-risk sexual behavior among college students. *Dissertation Abstracts International, 66* (06), 3431. (UMI No. 3179016)
- Yzer, M. C., Fisher, J. D., Bakker, A. B., Siero, F. W., & Misovich, S. J. (1998). The effects of information about aids risk and self-efficacy on women's intentions to engage in AIDS preventive behavior. *Journal of Applied Social Psychology, 28*, 1837-1852.
- Zwane, I. T., Mngadi, P. T., & Nxumalo, M. P. (2004). Adolescent's views on decision-making regarding risky sexual behaviour. *International Nursing Review, 51*, 15-22.

Appendices

	Page
Appendice A : Questionnaire 1	99
Description de la recherche	99
Informations démographiques	100
Échelle de satisfaction des besoins	100
Échelle de motivation sexuelle	101
Influence des pairs	103
Influence parentale	103
Appendice B : Questionnaire 2	105
Description de la recherche	105
Informations démographiques	106
Bien-être psychologique	106
Comportements sexuels à risque	107
Désirabilité sociale	108
Appendice C : Items de satisfaction des besoins retenus suite aux analyses factorielles.....	110
Appendice D : Approbation du comité d'éthique	111

Appendice A : Questionnaire 1



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's universityÉcole de
psychologie**RESEARCH DESCRIPTION****MOTIVATION, SOCIAL CONTEXT AND SEXUAL HEALTH**

A study is currently being conducted at the University of Ottawa by Dr. Céline Blanchard and Isabelle Therrien from the School of Psychology. The goal of this study is to better understand the relational and motivational factors that influence health behaviors among young adults, with a particular interest for sexual health. Participants must be at least 18 years of age. That being said, your participation to this study would be greatly appreciated. If you are interested in participating, you will be invited to complete 2 questionnaires; the first in September and the second in December.

The time frame required to complete these questionnaires is of about 20 minutes. You will be asked to indicate the initials of your father and mother to allow us to match your first and second questionnaire. It would be appreciated if you could answer the questionnaires as precisely and honestly as possible. There are no right or wrong answers as we are interested in your sincere opinions. We ask that you try to answer every question and to choose the answer that best represents your thoughts, feelings and motivations. However, you are not under the obligation to answer any question if it makes you feel uncomfortable. Moreover, since some questions are of personal nature, if you feel any psychological discomfort, please feel free to contact the University of Ottawa's Psychological Services Center at: (613) 562-5289. Furthermore, if you have any other health related concerns or questions, you may contact the University of Ottawa's Health Services Center at: (613) 564-3950.

The participation in this study is entirely voluntary and the answers to each questionnaire will be kept anonymous and confidential. The results obtained will be used for research purposes only and will be published in group format rather than individually. Only Céline Blanchard and Isabelle Therrien will have access to the questionnaires and data, which will be kept in a locked cabinet and on a computer with a password in Dr. Blanchard's laboratory for a period of 5 years. Finally, you may withdraw from the study at any time without any negative consequences. A written report of the results will be available in March 2007. If you would like a copy of the results or have any other questions regarding this study, do not hesitate to contact us at the following number: (613) 562-5800, ext. 4902.

For any ethical concerns, feel free to contact the University of Ottawa's ethics board members at: (613) 562-5841.

If you agree to participate in this study, please complete the following questionnaire and bring it back in the next session of this class or you may also drop it off at 419 Montpetit. You may keep this first page, should you have any questions about the study.

We thank you in advance for your help in our research,

Isabelle Therrien
School of Psychology
University of Ottawa
Ottawa, Ontario, K1N 6C5

Céline Blanchard
School of Psychology
University of Ottawa
Ottawa, Ontario, K1N 6C5
(613) 562-5800 ext. 4886
celine.blanchard@uottawa.ca

Questionnaire 1

BACKGROUD INFORMATION

Sex : Female _____ Male _____

Your mothers initials : _____

Age : _____

Your fathers initials : _____

Date :

Mother tongue : French _____ English _____ Other (specify): _____

At this time, do you have a boyfriend or girlfriend?

- a) no, not involved
- b) yes, for a period shorter than 3 months
- c) yes, for a period between 3 and 12 months
- d) yes, for more than 1 year

FEELINGS I HAVE

Please read each of the following items carefully, thinking about how it relates to your life, and then indicate how true it is for you. Use the following scale to respond:

Not at all true				Somewhat true				Very true
1	2	3	4	5	6	7		

1. I feel like I am free to decide for myself how to live my life..... 1 2 3 4 5 6 7
2. I really like the people I interact with.....1 2 3 4 5 6 7
3. Often, I do not feel very competent.....1 2 3 4 5 6 7
4. I feel pressured in my life.....1 2 3 4 5 6 7
5. People I know tell me I am good at what I do.....1 2 3 4 5 6 7
6. I get along with people I come into contact with.....1 2 3 4 5 6 7
7. I pretty much keep to myself and don't have a lot of social contacts.....1 2 3 4 5 6 7
8. I generally feel free to express my ideas and opinions.....1 2 3 4 5 6 7
9. I consider the people I regularly interact with to be my friends.....1 2 3 4 5 6 7
10. I have been able to learn interesting new skills recently.....1 2 3 4 5 6 7

- 11. In my daily life, I frequently have to do what I am told.....1 2 3 4 5 6 7
- 12. People in my life care about me.....1 2 3 4 5 6 7
- 13. Most days I feel a sense of accomplishment from what I do.....1 2 3 4 5 6 7
- 14. People I interact with on a daily basis tend to take my feelings into consideration.....1 2 3 4 5 6 7
- 15. In my life I do not get much of a chance to show how capable I am.....1 2 3 4 5 6 7
- 16. There are not many people that I am close to.....1 2 3 4 5 6 7
- 17. I feel like I can pretty much be myself in my daily situations.....1 2 3 4 5 6 7
- 18. The people I interact with regularly do not seem to like me much.....1 2 3 4 5 6 7
- 19. I often do not feel very capable.....1 2 3 4 5 6 7
- 20. There is not much opportunity for me to decide for myself how to do things in my daily life.....1 2 3 4 5 6 7
- 21. People are generally pretty friendly towards me.....1 2 3 4 5 6 7

WHY DO YOU HAVE SEX?

There are many reasons why people are interested in sexual relationships. Using the scale below, please indicate the degree to which the proposed reasons correspond to your personal reasons for engaging in sexual behaviors with others.

Does not Correspond at all	Corresponds Moderately					Corresponds Exactly	
1	2	3	4	5	6	7	

- 1. Because sex is fun.....1 2 3 4 5 6 7
- 2. Because my partner demands it of me.....1 2 3 4 5 6 7
- 3. I use to have good reasons for having sexual relationships, but now I am asking myself if I should continue.....1 2 3 4 5 6 7
- 4. Because I enjoy sex.....1 2 3 4 5 6 7
- 5. For the pleasure when I feel when my partner stimulates me sexually.....1 2 3 4 5 6 7
- 6. For the pleasure of feeling really involved with my partner.....1 2 3 4 5 6 7
- 7. To prove to myself that I am sexually attractive.....1 2 3 4 5 6 7

- | | | | | | | | |
|--|---|---|---|---|---|---|---|
| 8. To prove to myself that I am a good lover..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 9. To show myself that I am sexually competent..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 10. To prove to myself that I do indeed have sex appeal..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 11. Honestly, I don't know; I have the impression I am wasting my time
when I have sex..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 12. Because sex is exciting..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 13. For the satisfaction I experience while improving my abilities as a lover..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 14. Because sexual activity is an integral part of my life..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 15. For the pleasure I feel when I discover new things about my sexuality..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 16. For the pleasure of receiving love from my partner..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 17. Because it's a good way to learn new things about men/women..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 18. Because being sexually active leads me to fulfill an important
aspect of my life..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 19. I ask myself often; I don't manage to achieve the sexual goals
I set for myself..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 20. For the pleasure I feel while becoming more comfortable with
my own body..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 21. For the satisfaction I feel when I master love making abilities..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 22. For the pleasure of relating to my partner in this special way..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 23. Because I don't want to be criticized by my partner..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 24. I don't know; actually, I find sex boring..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 25. To avoid conflicts with my partner..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 26. Because it's one of the ways I have chosen to develop other
aspects of myself..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 27. Because sexuality has become an important part of my relationship
with my partner..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 28. For the pleasure of feeling intimate with my partner..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 29. Because it gives me a chance to make improvements on a personal level..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 30. Because I value what sexuality brings to my life..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |

YOUR FRIENDS...

Please use the following scale:

None	Very few	Few	Some of them	A good part	Most of them	All of them
1	2	3	4	5	6	7

1. How many of your friends drink alcohol fairly regularly ?1 2 3 4 5 6 7
2. How many of your friends smoke cigarette fairly regularly ?1 2 3 4 5 6 7
3. How many of your friends use marijuana fairly regularly ?1 2 3 4 5 6 7
4. How many of your friends have sexual intercourse fairly regularly ?1 2 3 4 5 6 7
5. How many of your friends usually use protection during sexual intercourse?1 2 3 4 5 6 7

YOUR PARENTS...

Using the scale below, indicate how these attitudes and behaviors represent your parents as you remember them in your first 16 years :

Very unlike	Unlike	Moderately unlike	4	Moderately like	Like	Very like
1	2	3	4	5	6	7

1. Spoke to me with a warm and friendly voice.....1 2 3 4 5 6 7
2. Did not help me as much as I needed.....1 2 3 4 5 6 7
3. Let me do things I liked doing.....1 2 3 4 5 6 7
4. Seemed emotionally cold to me.....1 2 3 4 5 6 7
5. Appeared to understand my problems and worries.....1 2 3 4 5 6 7
6. Were affectionate to me.....1 2 3 4 5 6 7
7. Liked me to make my own decisions.....1 2 3 4 5 6 7
8. Did not want me to grow up.....1 2 3 4 5 6 7
9. Tried to control everything I did.....1 2 3 4 5 6 7
10. Invaded my privacy.....1 2 3 4 5 6 7
11. Enjoyed talking things over with me.....1 2 3 4 5 6 7

12. Frequently smiled at me.....1 2 3 4 5 6 7
13. Tended to baby me.....1 2 3 4 5 6 7
14. Did not seem to understand what I needed or wanted.....1 2 3 4 5 6 7
15. Let me decide things for myself.....1 2 3 4 5 6 7
16. Made me feel I wasn't wanted.....1 2 3 4 5 6 7
17. Could make me feel better when I was upset.....1 2 3 4 5 6 7
18. Did not talk with me very much.....1 2 3 4 5 6 7
19. Tried to make me dependent on her/him.....1 2 3 4 5 6 7
20. Felt I could not look after myself unless she/he was around.....1 2 3 4 5 6 7
21. Gave me as much freedom as I wanted.....1 2 3 4 5 6 7
22. Let me go out as often as I wanted.....1 2 3 4 5 6 7
23. Were overprotective of me.....1 2 3 4 5 6 7
24. Did not praise me.....1 2 3 4 5 6 7
25. Let me dress in any way I pleased.....1 2 3 4 5 6 7

Thank you very much for your participation!!!



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

École de
psychologie

RESEARCH DESCRIPTION

MOTIVATION, SOCIAL CONTEXT AND SEXUAL HEALTH

A study is currently being conducted at the University of Ottawa by Dr. Céline Blanchard and Isabelle Therrien from the School of Psychology. The goal of this study is to better understand the relational and motivational factors that influence health behaviors among young adults, with a particular interest for sexual health. Participants must be at least 18 years of age. That being said, your participation to this study would be greatly appreciated.

The time frame required to complete this questionnaires is of about 20 minutes. You will be asked to indicate the initials of your father and mother to allow us to match your first and second questionnaire. It would be appreciated if you could answer the questionnaire as precisely and honestly as possible. There are no right or wrong answers as we are interested in your sincere opinions. We ask that you try to answer every question and to choose the answer that best represents your thoughts, feelings and motivations. However, you are not under the obligation to answer any question if it makes you feel uncomfortable. Moreover, since some questions are of personal nature, if you feel any psychological discomfort, please feel free to contact the University of Ottawa's Psychological Services Center at: (613) 562-5289. Furthermore, if you have any other health related concerns or questions, you may contact the University of Ottawa's Health Services Center at: (613) 564-3950.

The participation in this study is entirely voluntary and the answers to each questionnaire will be kept anonymous and confidential. The results obtained will be used for research purposes only and will be published in group format rather than individually. Only Céline Blanchard and Isabelle Therrien will have access to the questionnaires and data, which will be kept in a locked cabinet and on a computer with a password in Dr. Blanchard's laboratory for a period of 5 years. Finally, you may withdraw from the study at any time without any negative consequences. A written report of the results will be available in March 2007. If you would like a copy of the results or have any other questions regarding this study, do not hesitate to contact us at the following number: (613) 562-5800, ext. 4902.

For any ethical concerns, feel free to contact the University of Ottawa's ethics board members at: (613) 562-5841.

If you agree to participate in this study, please complete the following questionnaire and bring it back in the next session of this class or you may also drop it off at 419 Montpetit. You may keep this first page, should you have any questions about the study.

We thank you in advance for your help in our research,

Isabelle Therrien
School of Psychology
University of Ottawa
Ottawa, Ontario, K1N 6C5

Céline Blanchard
School of Psychology
University of Ottawa
Ottawa, Ontario, K1N 6C5
(613) 562-5800 ext. 4886
celine.blanchard@uottawa.ca

Questionnaire 2**BACKGROUD INFORMATION**

Sex : Female _____ Male _____

Your mothers initials : _____

Age : _____

Your fathers initials : _____

Date :

Mother tongue : French _____ English _____ Other (specify): _____

At this time, do you have a boyfriend or girlfriend?

- a) no, not involved
- b) yes, for a period shorter than 3 months
- c) yes, for a period between 3 and 12 months
- d) yes, for more than 1 year

LIFE PERCEPTIONS

The following items refer to ways you can feel about your life in general. Using the scale below, indicate to what extent you agree or disagree with each of the items.

Very Strongly Disagree	Strongly Disagree	Slightly Disagree	Moderately Agree	Mostly Agree	Strongly Agree	Very Strongly Agree
1	2	3	4	5	6	7

In my life in general ...

1. In general, I feel I am in charge of the situation in which I live.....1 2 3 4 5 6 7
2. I live life one day at a time and don't really think about the future.....1 2 3 4 5 6 7
3. When I look at the story of my life, I am pleased with how things
are turning out.....1 2 3 4 5 6 7
4. The demands of everyday life often get me down.....1 2 3 4 5 6 7
5. Maintaining close relationships has been difficult and frustrating for me.....1 2 3 4 5 6 7
6. I gave up trying to make big improvements or changes in my life
a long time ago.....1 2 3 4 5 6 7
7. I am quite good at managing the many responsibilities of my daily life.....1 2 3 4 5 6 7
8. I think it is important to have new experiences that challenge how
you think about yourself and the world.....1 2 3 4 5 6 7

- 9. I like most aspects of my personality.....1 2 3 4 5 6 7
- 10. I tend to be influenced by people with strong opinions.....1 2 3 4 5 6 7
- 11. I have confidence in my opinions, even if they are contrary to the general consensus.....1 2 3 4 5 6 7
- 12. In many ways, I feel disappointed about my achievements in life.....1 2 3 4 5 6 7
- 13. For me, life has been a continuous process of learning, changing, and growth.....1 2 3 4 5 6 7
- 14. People would describe me as a giving person, willing to share my time with others.....1 2 3 4 5 6 7
- 15. I have not experienced many warm and trusting relationships with others.....1 2 3 4 5 6 7
- 16. Some people wander aimlessly through life, but I am not one of them.....1 2 3 4 5 6 7
- 17. I judge myself by what I think is important, not by the values of what others think is important.....1 2 3 4 5 6 7
- 18. I sometimes feel as if I've done all there is to do in life.....1 2 3 4 5 6 7

SEXUAL RISK BEHAVIOURS

1. How old were you when you had your first sexual intercourse? _____

For questions 2, 3 and 4, answer using the following scale :

None	One time	Few times	5-10 times	10-20 times	20-50 times	More than 50 times
1	2	3	4	5	6	7

2. How many times have you had sexual intercourse in your lifetime? _____

3. How many times have you had sexual intercourse in the past 12 months? _____

4. In the past 12 months, how many times have you had sexual intercourse under the influence of alcohol or drugs? _____

5. During the past 12 months, how many sexual partners have you had ? _____

6. Over the course of your lifetime, how many sexual partners have you had ? _____

7. Have you ever had a one-night stand (i.e., having intercourse with someone on one and only one occasion)?

Yes ____ No ____

8. Have you ever had anal intercourse ? Yes ____ No ____

9. Have you ever had intercourse with a stranger or a prostitute ? Yes ____ No ____

10. Have you ever had intercourse in exchange for drugs or money ? Yes _____ No _____

11. Have you ever had intercourse with someone who has had many partners, who has used IV drugs, or who is infected with the AIDS virus ? Yes _____ No _____

12. When having sexual relations during the past 12 months, did you use a condom ?

Never		sometimes			always	
1	2	3	4	5	6	7

13. How often have you used any method of effective birth control in the past 12 months ?

Never		sometimes			always	
1	2	3	4	5	6	7

ATTITUDES AND TRAITS...

Listed below are a number of statements concerning personal attitudes and traits. Read each item and decide whether the statement is true or false as it pertains to you, then circle your response.

- | | | |
|--|------|-------|
| 1. I never hesitate to go out of my way to help someone in trouble | True | False |
| 2. I have never intensely disliked anyone | True | False |
| 3. I sometimes feel resentful when I don't get my own way | True | False |
| 4. I like to gossip at times | True | False |
| 5. There have been times when I felt like rebelling against people in authority even though I knew they were right | True | False |
| 6. I can remember ``playing sick`` to get out of something | True | False |
| 7. There have been occasions when I took advantage of someone | True | False |
| 8. I'm always willing to admit when I make a mistake | True | False |
| 9. I always try to practice what I preach | True | False |
| 10. I sometimes try to get even, rather than forgive and forget | True | False |
| 11. When I don't know something I don't mind at all admitting it | True | False |
| 12. I am always courteous, even to people who are disagreeable | True | False |
| 13. At times I have really insisted on having things my own way | True | False |
| 14. There have been occasions when I felt like smashing things | True | False |

- | | | |
|--|------|-------|
| 15. I would never think of letting someone else be punished for my wrongdoings | True | False |
| 16. I never resent being asked to return a favor | True | False |
| 17. I have never been irked by people who ask favors of me | True | False |
| 18. There have been some times when I was quite jealous of the good fortunes of others | True | False |
| 19. I am sometimes irritated by people who ask favors of me | True | False |
| 20. I have never deliberately said something that hurt someone's feelings | True | False |

Thank you very much for your participation!!!

Appendice C : Items de satisfaction des besoins retenus suite aux analyses factorielles

Affiliation interpersonnelle

- 2. I really like the people I interact with
 - 7. I pretty much keep to myself and don't have a lot of social contacts
 - 9. I consider the people I regularly interact with to be my friends
 - 12. People in my life care about me
 - 16. There are not many people that I am close to
 - 19. The people I interact with regularly do not seem to like me much
-

Compétence

- 3. Often, I do not feel very competent
 - 15. In my life I do not get much of a chance to show how capable I am
 - 19. I often do not feel very capable
-

Autonomie

- 1. I feel like I am free to decide for myself how to live my life
 - 11. In my daily life, I frequently have to do what I am told
 - 20. There is not much opportunity for me to decide for myself how to do things in my daily life
-

Appendice D : Approbation du comité d'éthique

Le 11 septembre 2006

Céline Blanchard
Faculté de Sciences Sociales
Université d'Ottawa
145 Jean-Jacques-Lussier (416A)
INTERNE

Isabelle Therrien
Faculté de Médecine
Université d'Ottawa
145 Jean-Jacques-Lussier (419)
INTERNE

Objet : L'autodétermination, la régulation émotionnelle et les comportements sexuels à risque chez les jeunes. (Dossier # 08-06-03)

Chères Mesdames Blanchard et Therrien,

Le Comité d'éthique de la recherche en Sciences Sociales et Humanités de l'Université d'Ottawa (CÉR en SSH) a examiné votre demande d'approbation et y a accordé une catégorie 1a (approbation). Vous trouverez donc ci-joint le certificat d'approbation déontologique pour votre projet de recherche.

Au cours de votre étude, toute modification au protocole ou aux formulaires ne peut être introduite sans l'approbation préalable écrite du CÉR. Vous devez aussi aviser le CÉR dans les plus brefs délais de tout événement ou expérience indésirables vécus par les participants.

Cette attestation d'approbation déontologique est valide jusqu'au 11 septembre 2007. Veuillez soumettre un rapport annuel à la Responsable de l'éthique en recherche en septembre 2007 pour soit fermer le dossier ou faire demande d'extension. Ce rapport se trouve à l'adresse suivante :

http://www.ssr.d.uottawa.ca/deontologie/application_dwn_f.asp.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter au poste 1787.

Veillez agréer mes sentiments les meilleurs.

Catherine Paquet
Responsable de l'éthique en recherche
CC : Richard Clément, Président du CÉR en SSH

**COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE
EN SCIENCES SOCIALES ET HUMANITÉS**

ATTESTATION D'APPROBATION DÉONTOLOGIQUE

La présente attestation certifie que le Comité d'éthique de la recherche en Sciences Sociales et Humanités de l'Université d'Ottawa a examiné la demande d'approbation déontologique pour le projet intitulé **L'autodétermination, la régulation émotionnelle et les comportements sexuels à risque chez les jeunes. (Dossier # 08-06-03)**, présenté par Isabelle Therrien et supervisé par Céline Blanchard de l'École de psychologie. Le Comité d'éthique a déterminé que la demande respectait les principes déontologiques établis par l'Énoncé de politique des trois conseils et par les règles de procédure des Comités d'éthique de l'Université d'Ottawa et a donc accordé une catégorie 1a (approbation) à ce projet.

La présente attestation est valide pour un an à partir de la date indiquée ci-dessous.

Catherine Paquet
Responsable de l'éthique en recherche
Pour le Président du CÉR en Sciences Sociales et Humanités
Richard Clément

11 septembre 2006
Date